

4\$

OKAMI

Revue fondée en 1986

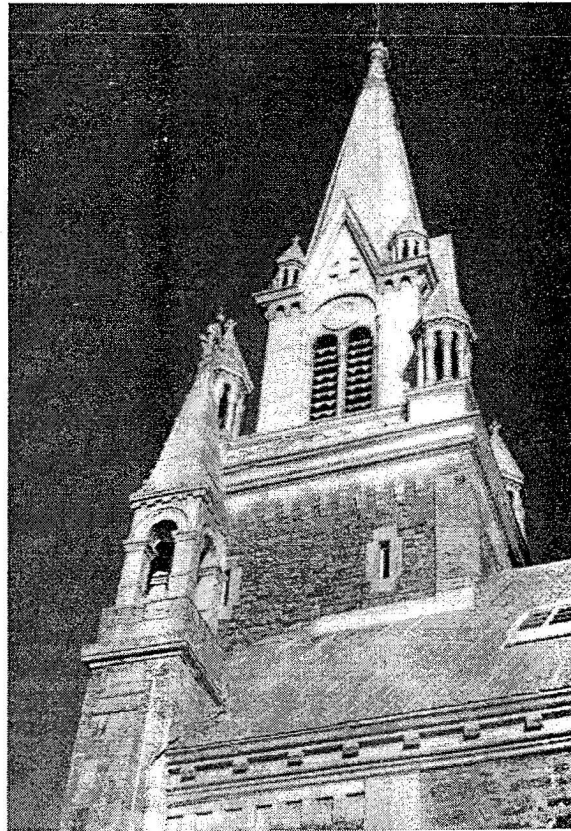
Journal de la Société d'histoire d'Oka

Volume : XV

Numéro : 1

Printemps : 2000

125e Anniversaire de la Paroisse L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie (OKA)



Clocher de l'église d'Oka vu de l'est

Photo : Société d'histoire d'Oka, Marc Bérubé

Société d'histoire d'Oka Inc.

C.P. 1207, OKA, J0N 1E0



Le texte écrit au bas des armoiries
"Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or
chargée de trois chapelles d'argent
avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé
en tasce dans un lac d'azur.

En Mi-parti, à dextre d'argent et à senestre
de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert,
séparé par signet, avec les inscriptions :
"Pro-Memoria" "Aperio-Libro"
André de Pagès

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1999

Présidente	Mme Réjeanne Cyr-Bernard 405, Rg Ste-Germaine Oka, Qc J0N 1E0	450-479-8556
Vice-président	Dr Maro Bérubé 504, Rg L'Annonciation Oka, Qc J0N 1E0	450-479-6114
Secrétaire	M. Romain Proulx 45, Des Cèdres Oka, Qc J0N 1E0	450-479-8487
Trésorière	Poste à combler	
Administrateur(e)s	M. Pierre Bernard 405, Rg Ste-Germaine Oka, Qc J0N 1E0	450-479-8556
	Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine 130, rue Lucia St-Jérôme, Qc J7Z 5T5	450-565-6138
	M. Jean-Paul Ladouceur 348, 21e Avenue Deux-Montagnes, Qc J7R 4H1	450-472-1418
	Mme Monique Therrien 55, Rg Saint-Hippolyte Oka, Qc J0N 1E0	450-479-1020

Page couverture:

La photo du clocher de l'église d'Oka en page couverture a été prise en avril 2000 par Marc Bérubé pour la Société d'histoire d'Oka Inc.

Tous les articles qui paraissent dans OKAMI n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement. L'OKAMI est publié trois fois par année.

Comité de rédaction:

Réjeanne Cyr-Bernard
Louis-Marie Turcotte
Marc Bérubé
Jean-Paul Ladouceur

Collaborateurs:

Pierre Bernard
Stella Dupuis-Mailhot
Cécile Quirion-De Girardi
Romain Proulx
Noël Pominville

Éditeur: Société d'histoire d'Oka Inc. C.P. 1207, Oka, J0N 1E0

SOMMAIRE

Première de couverture : Clocher de l'église d'Oka -----	1
Deuxième de couverture : Armoiries et membres du conseil d'administration -----	2
Sommaire et présentation de la revue - Réjeanne Cyr-Bernard-----	3
Mot de la présidente - Réjeanne Cyr-Bernard -----	4
Assemblée générale - Réjeanne Cyr-Bernard -----	5
Les écoles à Oka - Romain Proulx -----	9
De la mission du Lac à la Municipalité d'Oka - Jean-Paul Ladouceur -----	13
La Paroisse de L'Annonciation, déjà 125 ans de présence parmi nous - Serge Gilbert -----	22
Les cloches de l'église d'Oka - Cécile Quirion-De Girardi -----	23
Généalogie Amérindienne - Pierre Bernard -----	28
Hommage posthume - Noël Pominville -----	30
La vie religieuse du Grand Oka - Louis-Marie Turcotte -----	31
Histoire de demain selon les jounaux locaux - Louis-Marie Turcotte -----	32
Actualités - Réjeanne Cyr-Bernard -----	36
Commanditaires -----	37
Troisième de couverture: Bulletin d'adhésion, buts de la société, dépositaires -----	39
Quatrième de couverture : -----	40

Une revue toute printanière

Réjeanne Cyr-Bernard

Cette présentation OKAMI printemps 2000 vous offre un bouquet de textes plein de soleil et de renouveau.

D'abord, on dresse un compterendu de l'assemblée générale de la SHOI tenue le 27 février. Ensuite, le texte de la conférence, faite lors de cette assemblée générale par Romain Proulx, nous raconte l'histoire des écoles à Oka!

Nous poursuivons avec un intéressant dossier de Jean-Paul Ladouceur sur l'évolution "De la mission du Lac à la municipalité d'Oka"

Serge Gilbert, responsable de paroisse, nous remémore le 125e anniversaire de la paroisse et fait part des projets pour l'année qui vient.

Cécile Quirion de Girardi continue de nous étonner avec une recherche sur les cloches, très appropriée au temps pascal. De plus, Noël Pominville nous livre un hommage posthume à son cousin Florent.

Enfin, Pierre Bernard nous fait connaître une autre page de généalogie amérindienne et le père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. nous fait un index des textes sur la vie religieuse à Oka déjà parus dans les numéros d'OKAMI.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Réjeanne Cyr-Bernard

C'est avec joie que j'ai accepté la présidence du conseil d'administration de la SHOI. Je tiens d'abord à remercier les membres qui m'ont élue et les administrateurs de me faire confiance.

Je veux aussi remercier l'ancien président, M. Jacques Bastien, pour ses 9 ans de bénévolat et d'implication à la présidence de la SHOI. Je tiens aussi à souligner la participation et le travail de Mme Jeannine Landry-Bastien, ouvrière de la première heure, qui a oeuvré au conseil d'administration depuis 1985.

Plusieurs collaborateurs viendront m'épauler dans ma tâche de présidente.

- M. Marc Bérubé, vice-président, conserve le dossier du patrimoine. Il poursuivra sa recherche sur les fermes et fermiers d'Oka. Il siège aussi au comité de rédaction de l'OKAMI;
- M. Romain Proulx qui a déjà siégé sur plusieurs conseils d'administration sera secrétaire de la Société d'histoire;
- Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, une membre fondatrice, s'occupera du dossier des relations publiques;
- M. Pierre Bernard continue sa tâche de responsable du centre d'archives de la SHOI et collabore à la revue OKAMI;
- M. Jean-Paul Ladouceur siège au comité de rédaction de l'OKAMI et au comité des archives;
- Mme Monique Therrien s'impliquera sur des dossiers spéciaux.

Pour l'année 2000-2001, nos actions se porteront sur plusieurs projets:

- Plaque commémorative sur le site de la 1ère mission;
- Aménagement et inauguration de notre centre d'archives;
- Ouverture du centre d'archives aux membres et au public;
- Récupération des photos du fonds René Marinier;
- Projet "*Carrière-été*" ;
- Collaboration avec les sociétés d'histoire et de généalogie;
- Trois parutions de la revue OKAMI.

C'est un programme ambitieux pour une petite équipe ayant peu de moyens, mais nous avons à coeur de sauvegarder notre héritage historique. Pour ce faire, nous avons besoin de la collaboration de nos membres et de la population d'Oka. Nous comptons sur le support de plusieurs bénévoles.

Venez nous rencontrer à notre centre d'archives situé à la mairie d'Oka, 183, rue Des Anges. C'est ouvert tous les jeudis de 13 heures à 16 heures.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Réjeanne Cyr-Bernard

Le dimanche 27 février 2000 se tenait la 15^e assemblée générale de la Société d'histoire d'Oka Inc. Beaucoup de changements s'annonçaient. M. Jacques Bastien, président du conseil d'administration depuis neuf (9) ans avait signifié son intention de se retirer du C.A. De plus, trois administrateurs voyaient leur mandat terminé.

Après la lecture du procès-verbal de 1999, M. Jacques Bastien nous confirme qu'il quitte son poste de président et de membre du conseil d'administration de SHOI.

Ensuite, chacun des responsables du comité fait son rapport d'activités. M. Pierre Bernard, responsable du comité des archives, nous parle de l'aménagement du nouveau centre d'archives et des projets pour l'année qui vient: ouverture du centre d'archives aux membres et au public, programme "Carrière-été", livre-souvenir Oka 2000, plaque commémorative, récupération des photos du fonds René Marinier, achats d'archives.

M. Marc Bérubé, responsable du comité du patrimoine, nous sensibilise à la restauration et à la sauvegarde du patrimoine bâti. Il poursuit ses recherches sur les fermes et les fermiers.

Comme responsable du comité de rédaction, je fais un compte rendu du travail du comité. Je remercie les auteurs, les bénévoles et les commanditaires qui font de OKAMI une revue intéressante. J'invite les auteurs à nous faire parvenir leurs textes, recherches ou anecdotes sur tout ce qui touche Oka. L'année qui vient verra la parution de trois (3) OKAMI.



Quelques membres du C.A. De g. à d. Pierre Bernard, Réjeanne Cyr-Bernard Romain Proulx et Marc Bérubé. Photo : SHOI

Après un compte rendu des états financiers, nous procédons aux modifications des règlements généraux proposés par le C.A. et acceptés par l'assemblée générale. Les principales sont:

- le changement d'adresse du siège social;
- le nombre de membres au C.A. sera de sept (7);
- le C.A. devra se réunir au moins cinq (5) fois durant l'année.

On procède ensuite à l'élection. M. Levac agira comme président et Mme Marcelle Proulx sera secrétaire. Mme Jeannine Landry-Bastien préfère se retirer du C.A. M. Pierre Bernard et moi acceptons de nous représenter. M. Romain Proulx est proposé. Les trois (3) nominés sont élus par acclamation.

Les administrateurs choisissent les officiers:

- | | |
|-------------------|------------------------|
| - présidente: | Réjeanne Cyr-Bernard |
| - vice-président | Marc Bérubé |
| - secrétaire | Romain Proulx |
| - trésorier | poste à combler |
| - administrateurs | Pierre Bernard |
| | Jean-Paul Ladouceur |
| | Fleurette M.- Fontaine |
| | Monique Therrien |

À la deuxième partie, M. Romain Proulx nous livre sa conférence sur les écoles à Oka (texte reproduit p.9) La SHOI poursuit sa tradition en remettant trois (3) diplômes d'honneur à des personnes qui ont marqué la vie sociale et collective d'Oka.



Remise d'un certificat d'honneur à M. Jean Ouellette par Mme Réjeanne Cyr-Bernard. Photo : SHOI



Diplôme d'honneur remis le 27 février 2000 à M. Jean Ouellette pour son implication comme maire du village d'Oka pendant près de 25 ans

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

DIPLOME D'HONNEUR

décerné
à

Monsieur Jacques Bastien
OKA

Nous, la Société d'Histoire d'Oka, avons pris coutume en l'année 1988 d'honorer deux personnages du Village ou de la Paroisse d'Oka qui se sont fait connaître par leurs activités sociales ou artistiques.

Pour l'année 2000 et pour la Municipalité d'Oka, nous avons choisi:

M. Jacques Bastien, lequel se porta acquiescent en 1978 d'une magnifique pommelière à Oka, auparavant...
technicien en arpentage, il s'applique maintenant, avec bénédiction, à mettre toutes ses connaissances à nos ordres.
son verger des plus productifs; il fut à la présidence de la Société d'hist d'Oka en 1992, il a fait partie du...
C'est de la fédération des Soc d'hist.; fut membre de la Chambre de commerce, aide pommiers en fête;...
personne aux A. de N.E. et depuis huit ans, prés. du syndicat du Mont-Bleu, etc. Pour tant de services rendus...
à Oka et dans la région, recevez Jacques notre appréciation. Reconnaisance à vous, Jacques!

C'est dans cette optique que la Société d'Histoire d'Oka s'est prévalu du geste de lui décerner cet hommage.

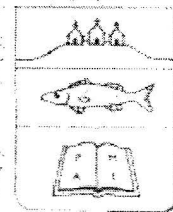
Derrière Jacques, une épouse
généreuse, la toujours, de son...
de : c'est Jeannine...

TOTA NUNC AD PRAETERITA IN FUTURA

Fait à Oka, le 27 février 2000 Président

Concepteur

Mace Bérubé
Fages



Diplôme d'honneur remis le 27 février 2000 à M. Jacques Bastien pour souligner ses 9 années de bénévolat et d'implication comme président de la SHOI

OKAMI volume XV no 1 printemps 2000

SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA

DIPLOME D'HONNEUR

décerné
à

Monsieur Romain Proulx
OKA

Nous, la Société d'Histoire d'Oka, avons pris coutume en l'année 1988 d'honorer deux personnages du Village ou de la Paroisse d'Oka qui se sont fait connaître par leurs activités sociales ou artistiques.

Pour l'année 2000 et pour la Municipalité d'Oka, nous avons choisi:

Monsieur Romain Broux qui s'est impliqué à OKA comme boucher chez son frère Gérard et comme propriétaire du salon funéraire avec son frère Louis et son fils Pierre. Pendant plusieurs années, il fut associé à la Commission exécutive OKA et à la Commission exécutive Deux-Montagnes, où il fut fort apprécié pour ses affaires immobilières, sa dévotion à la cause pop. d'OKA, membre actif du club de golf et responsable de la construction de l'Église Simplicien ainsi que le délégué général de la fabrique d'OKA et de Saint-Eustache. Son dévouement est grandement apprécié à OKA et dans la région. Reconnaissance à vous Monsieur!

C'est dans cette optique que la Société d'histoire d'Oka s'est prévaluée du geste de lui décerner cet hommage.

Dernière Pomain, une épouse, qd
heureuse l'a toujours entouré :
c'est Marcelle...

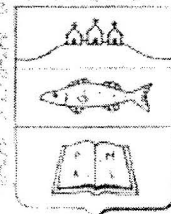
TOTA NUNC AD PRAETERITA IN FUTURA

Fait à Oka, le 27 février 2000 Président

Concepteur

Pages

Yours Bastien



Diplôme d'honneur remis le 27 février 2000 à M. Romain Proulx pour la conférence donnée lors de l'assemblée générale de la SHOI

LES ÉCOLES À OKA¹

Romain Proulx

Les directeurs de la Société d'histoire d'Oka m'ont demandé de vous raconter mon séjour à Oka qui est de 1923 à aujourd'hui, étant né au 164, rue Notre-Dame et je n'ai jamais quitté ce village.

Fils de Edmond Proulx et d'Alexandrine Ladouceur, l'aîné de la deuxième famille composée de huit garçons et deux filles.

Mon père avait marié en premières noces Elizabeth Ladouceur, soeur de la deuxième, six enfants, soit deux filles, quatre garçons, ce qui fait en tout 16 enfants, dont quatorze ont survécu.

Mon père et ma mère, pour subvenir à cette marmaille, ont acheté à Oka, en 1921, la boucherie de M. Hilaire Lauzon, située au 160, rue Notre-Dame.



Photo de la maison du 160 rue Notre-Dame.
Edmond Proulx et Alexandrine Ladouceur
Photo : Romain Proulx

Les commerces détenus simultanément ont été: commerçant d'animaux, directeur de funérailles, vendeur de glace, magasin général, cultivateur, ayant acheté deux fermes à St-Benoît, tout ceci pour faire travailler ses enfants et les faire vivre.

Conférence donnée par M. Romain Proulx lors de l'assemblée générale du 27 février 2000.

J'ai appris le métier de boucher et participé à tous les commerces.

En 1942, je me suis marié avec Marcelle Boileau, fille de Wilfrid Boileau et Carmelle Quevillon; elle était institutrice et par la suite, une des premières caissières de la Caisse Populaire. Elle a été à l'emploi de cette caisse pendant près de quarante années.

Nous avons eu une fille Louise et un fils Pierre et maintenant quatre petits-enfants.



Photo de la famille Proulx : Pierre, Romain, Marcelle Boileau, Louise.
Photo : Romain Proulx

Suivant l'exemple de mes parents, j'ai occupé différentes fonctions simultanément. D'abord boucher, fonctionnaire provincial, comme inspecteur des pensions aux aveugles, dans tout Montréal, au cours de huit années; surintendant de l'Agence indienne à Oka pendant 11 années; secrétaire général à la Commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes de 1966 à 1986, date de ma retraite.

De 1959, date du décès de mon père, j'étais avec mon frère Louis et par la suite mon fils Pierre, directeur de funérailles jusqu'à l'année 1986. Mon père avait acheté ce commerce en 1930.

Comme loisirs et participation à la vie paroissiale, j'ai été organisateur sportif, politique, Grand Chevalier de Colomb du Conseil d'Oka, membre de quelques organisations et encore directeur de l'Âge d'Or, Caisse Populaire d'Oka, Conseil du Bien-Être Social du district de St-Jérôme, Société d'histoire d'Oka Inc.

En 1945, j'ai été engagé à temps partiel comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Oka. Également, pendant ce temps, lors de l'érection de la Commission scolaire de Pointe-Calumet, j'ai agi comme premier secrétaire. La Commission régionale a prêté mes services comme secrétaire à la Commission scolaire de St-Placide. J'ai également rendu des services aux Commissions de St-Joseph-du-Lac et Ste-Marthe-sur-le-Lac.

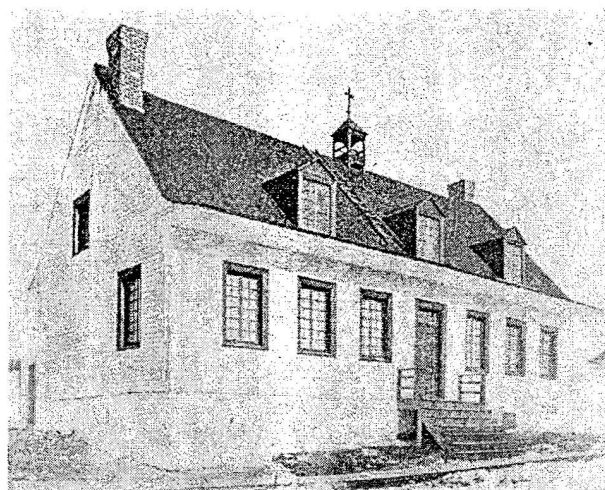
Suite à ces expériences, j'ai donc pensé de vous entretenir de l'enseignement dispensé à Oka.

Les prêtres Sulpiciens aimaient se dire "maîtres d'écoles". En 1721, sous leur égide, les Sulpiciens confient aux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame la première école, située près de l'église.



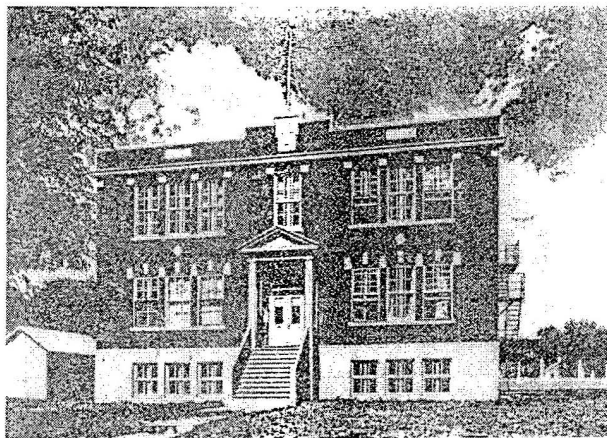
École des soeurs de la Congrégation Notre-Dame
Photo : René Marinier p.s.s.

En 1849, les Frères des écoles Chrétiennes viennent enseigner aux garçons. Deux frères dispensent l'enseignement dans une école située sur la rue Notre-Dame près de la rue, dans la courbe. Les frères demeuraient au presbytère.



École des Frères des Écoles Chrétienne, située rue Notre-Dame face à la rue St-Pierre.

Ils ont par la suite demeuré en 1925 dans la nouvelle école St-René et y ont enseigné jusqu'en 1936, soit 99 ans. Ils ont quitté après un différend avec les Commissaires du temps.



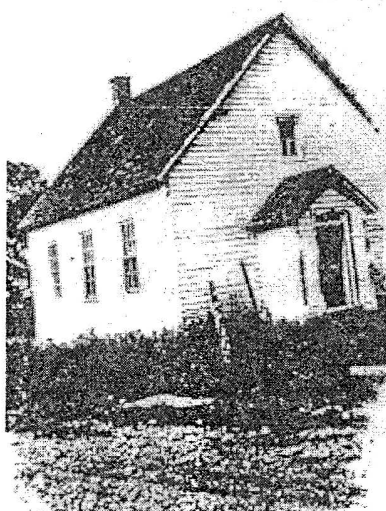
Première École St-René devenue École Ste-Marguerite-du-Lac
Photo : Gaston Roy, f.i.c.

Les religieuses C.N.D. ont alors enseigné aux garçons pour quelques années. Les religieuses enseignaient aux filles de la 1ère à la neuvième année, ayant assez d'élèves pour dispenser les degrés avancés.

Avant la première Commission scolaire, les parents pouvant le faire, payaient vingt-cinq sous par mois par élève. Ceux qui ne le pouvaient pas étaient acceptés quand même.

En 1941, les Frères de l'Instruction Chrétienne ont remplacé les religieuses auprès des garçons et dispensaient l'enseignement jusqu'à la septième année. Les élèves désirant continuer leurs études classiques ou commerciales au secondaire, s'inscrivaient dans des collèges privés. Des laïques se sont joints aux religieux pour enseigner.

En 1864, les religieuses Petites Filles de St-Joseph ont enseigné aux Indiens et Canadiens à l'école Ste-Philomène située sur le rang de l'Anse, route 344.



École Dagenais vers 1940
Photo : Flore Boileau-Pominville

Dans la campagne, il y avait quatre écoles de rang, soit Rang Isidore, Ste-Sophie, St-Hippolyte, Ste-Philomène (Route 344). Des institutrices laïques pratiquement bénévoles, considérant leur salaire dans le temps. L'enseignement de toute la paroisse relevait des Messieurs de St-Sulpice, dont le Curé et vicaires complétaient l'enseignement religieux.

En 1879, la première Commission scolaire a été instaurée. Elle était composée du Curé qui était président d'office et de quatre laïques. Cette Commission avait la responsabilité des quatre

11
écoles des rangs. Plus tard il y a eu une deuxième Commission qui s'occupait de l'enseignement des garçons du village. Après quelque temps, l'enseignement des filles est devenu sous la juridiction de cette dernière Commission des rangs.

À la Commission du village, Messieurs Joseph Lalonde, Dr St-Georges, Roméo Lafrance et moi-même de 1945 à 1966, secrétaire à temps partiel.

Lors de mon secrétariat, les présidents suivants se sont succédé: Dr François Lévesque, Roger Marinier, Henri Patry, Claude Vézina.

En 1962, la Commission scolaire des rangs s'est intégrée à la Commission du village, ce qui permettait à leurs élèves de fréquenter des degrés plus avancés et d'être transportés par autobus scolaire.

En 1964 il y eut l'intégration à la Commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes pour permettre la fréquentation à tous les niveaux du secondaire.

En 1966, je suis devenu à l'emploi de la Commission régionale comme secrétaire général et aussi pour quelque temps, directeur des finances et responsable du système informatique. J'ai pris ma retraite en 1986.

Mon remplaçant à la Commission d'Oka a été M. Léopold Trottier assisté de Mme Pauline Cadieux.

Les élèves Indiens d'Oka, de religion catholique, fréquentaient nos écoles. Ceux de langue anglaise, fréquentaient leurs deux écoles primaires qui étaient sous la juridiction du Ministère des Affaires Indiennes.

Les Pères Trappistes ont transmis l'enseignement agricole au niveau universitaire, et aussi, un enseignement à des fils de cultivateurs pour les préparer à la fonction d'agriculteur.

Nous ne devons certainement pas oublier la participation des institutrices, instituteurs laïques qui se sont joints aux religieuses et religieux pour dispenser une instruction et une éducation de très grande qualité.

La population d'Oka a été favorisée de recevoir tout le dévouement de ces personnes. Merci !

Pour informations, les écoles des rangs ont été vendues aux enchères en 1962.

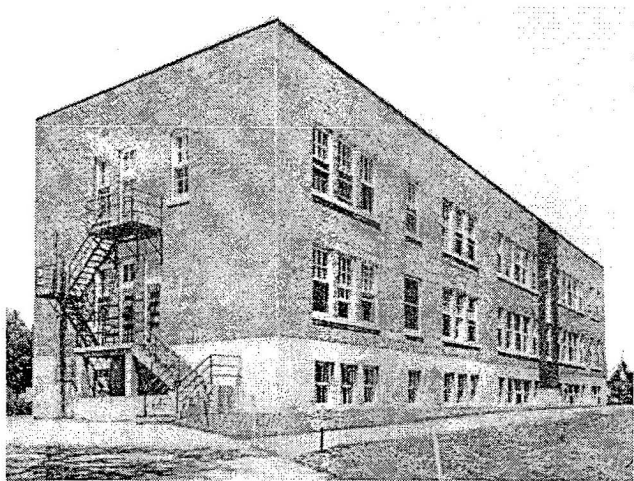
L' école St-René a été bâtie en 1925-1926.

L'école Ste-Marguerite-du-Lac s'est ajoutée à l'école St-René en 1950.

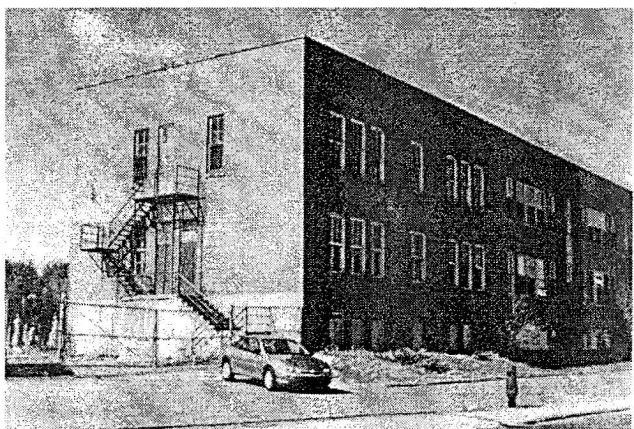
L'école près de l'église devenue école St-René, a été rénover et agrandie en 1956.

L'école des Pins a remplacé les écoles précédentes en 1986.

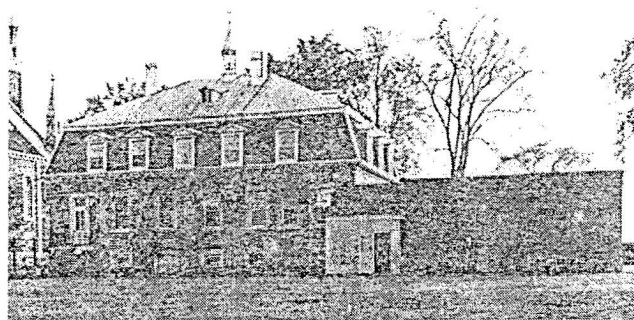
Première École St-René, voir page 10.



École St-René avec sa rallonge devenue l'École Ste-Marguerite-du-Lac



École Ste-Marguerite-du-Lac après sa fermeture
Photo : SHO, Marc Bérubé 1999-05-02



École St-René vue de l'arrière avec l'agrandissement.
Photo : SATRA, 1971-10-20



École St-René devenue La Mairie

Photo : SATRA, 1971-10-20



La Mairie

Photo : Municipalité d'Oka

DE LA MISSION DU LAC À LA MUNICIPALITÉ D'OKA¹

Jean-Paul Ladouceur

Depuis cent ans au moins, Oka désigne un petit territoire magnifiquement situé en bordure du lac des Deux-Montagnes, (Fig. 1) à l'ouest de l'île de Montréal. Cette appellation est utilisée depuis tellement longtemps que certains peuvent être enclins à penser que l'endroit a toujours porté ce nom. Croire à une telle pérennité serait oublier que les noms de lieux, comme les institutions, évoluent et sont souvent le résultat de changements et de transformations. Depuis la petite émeute de 1990, tout le monde connaît l'existence de la "communauté" indienne mohawk (iroquoise) d'Oka et on pourrait être tenté d'expliquer l'origine de ce toponyme par la présence de ces Indiens, mais l'histoire nous apprend qu'il n'existe aucun lien entre les deux. De plus, Oka n'a pas été la première appellation à désigner l'endroit connu aujourd'hui sous ce nom.

Les premiers noms

À la suite de fouilles archéologiques effectuées à la pointe aux Bleuets, dans le parc d'Oka, on sait que ce lieu fut occupé sporadiquement par les Indiens depuis la période archaïque (1:13), soit plusieurs centaines d'années avant l'arrivée des Français dans cette partie de l'Amérique. D'autre part, il a été démontré (2 : 384, 385) que les Indiens et les voyageurs qui arrivaient dans le lac de Deux-Montagnes après le portage de Sainte-Anne-de-Bellevue, voyaient devant eux, derrière la pointe aux Bleuets et la Grande Baie, deux montagnes rondes de forme et de hauteur très semblables. Comme les Indiens utilisaient des noms descriptifs pour désigner les lieux, on peut penser que dans les temps anciens, ils donnèrent à cette particularité du relief le nom de Deux-Montagnes. Le nom aurait pu par la suite être traduit par les Français ou les Canadiens et attribué au lac. Il s'agit là d'une pure hypothèse car aucun document, plan ou récit de voyageur ne vient la conforter.

Si l'appellation Deux-Montagnes désigna d'abord un site de campement temporaire et un lac (2), l'expression Lac-des-Deux-Montagnes attribuée à la seigneurie désigna ensuite pendant longtemps une mission et une région. Dans le texte de la première concession de la seigneurie aux Sulpiciens, celle de 1717, il est écrit qu'il serait avantageux que la mission du Sault-au-Récollet soit " transférée au-dessus de l'isle (de Montréal) et établis sur les terres du costé du Nord ouest, du lac des deux montagnes...", (3) mais c'est dans le texte de la deuxième concession, celle de 1733, que l'expression Lac-des-Deux-Montagnes est attribuée à la seigneurie. Dans cet acte, le roi concédait un territoire en forme de pointe entre la précédente seigneurie et celle des Mille-Isle et rappelait qu'il avait concédé quelques années auparavant " ... au même Séminaire [de Saint-Sulpice] Lad. Seigneurie appelée Le Lac des deux Montagnes ...". (4)

Dans tous les textes officiels, c'est le nom que l'on retrouvera, mais dans les textes qui n'ont pas d'incidences juridiques et dans le langage familier, on désignera le lieu d'appellations beaucoup plus courtes telles "la mission du Lac" (5 : 21) ou encore plus simplement "au Lac". (5 : 11) Ces dernières expressions désignaient plus particulièrement l'endroit où se situait la mission, d'abord au fond de la Petite Baie, (6 : 9 - 10) près de la rivière aux Serpents, puis à l'endroit du village actuel d'Oka, où un fort (Fig. 2) avait été construit pour la défense du lieu et pour satisfaire à une des conditions de la cession.

Comme il s'agissait d'une mission indienne, les Indiens l'appelèrent d'un nom indien: Kanesatake. D'après la Commission de toponymie du Québec, ce nom signifie "au bas de la côte" (7 : 307) et rappelle ... " l'ancien site qu'occupaient antérieurement les Mohawks sur l'île de Montréal, au pied du mont Royal." (Fig. 3) Il est vrai que ce nom signifie "au bas de la côte" mais il ne rappelle pas le lieu de l'ancienne mission située au pied du mont Royal et que les Sulpiciens appelaient "La Montagne". Il désigne plutôt le site de la mission du Lac-des-Deux-Montagnes qui est, elle aussi, située au pied d'une montagne, le mont Calvaire.

¹ Nous remercions madame Madeleine Ladouceur qui a bien voulu se charger de la dactylographie du manuscrit.

Dans son *Lexique de la langue iroquoise*, le linguiste J.A. Cuq traduit ainsi Kanesatake "..... de *onesa*, pente, déclin, côte, et de *ehtake*, au bas, en bas. Litt. au bas de la côte. Le village du Lac des deux Montagnes est en effet situé au pied d'une colline." (8: 10) Par ailleurs, dans son *Lexique de la langue algonquine*, le même auteur indique à l'article Kanactage "..... c'est le mot iroquois Kanesatake qui signifie "au bas de la montagne". Ce mot employé par les Iroquois de la mission du Lac des Deux-Montagnes a passé dans la langue algonquine comme nom propre de lieu et signifie Lac des Deux Montagnes." (9:144) Enfin, dans un mémoire soumis à la Société royale du Canada en 1893 et intitulé *Anotc kekon* qui signifie *Mélanges*, ce même auteur utilise la forme Kanactageng (10:150) qu'il traduit par "le Lac ou au Lac" pour désigner le même lieu.

En aucun endroit cet auteur qui a aussi laissé des Notes pour servir à l'histoire de la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes n'indique que l'appellation Kanesatake rappelle l'ancien site de la mission au pied du mont Royal d'autant qu'avant de s'installer au Lac-des-Deux-Montagnes, ces mêmes Indiens avaient séjourné pendant 25 ans au Sault-au-Récollet.

Il semble toutefois que ces appellations ne furent utilisées couramment que par les Indiens, ce qui signifie qu'un même lieu était désigné de deux façons différentes, selon que les résidents étaient Indiens ou Canadiens. Sur les cartes dressées avant 1760 ou sous le régime anglais (12) ce nom n'est pratiquement jamais utilisé pour désigner l'endroit où se trouvent les Indiens. La présence de ces derniers est plutôt indiquée par les expressions suivantes: village iroquois, village des Sauvages, village d'Iroquois ou bien, après 1760, par Indian village, Iroquois village ou Indian Corn Fields, et désignent soit le village d'Oka, soit un espace au nord de la baie des Indiens entre la pointe aux Anglais et la petite pointe au sud de cette même baie. Les cartes récentes (13) n'indiquent pas, elles non plus Kanesatake, mais "Réserve indienne Oka 16".

Les raisons suivantes expliquent en partie l'absence de cette désignation sur les documents cartographiques: Kanesatake ou une variante de ce nom était exclusivement utilisée par les Indiens au début de la mission, les Français utilisant plutôt les expressions mission du Lac-des-Deux-Montagnes ou plus simplement mission du Lac; après 1867, Kanesatake a pu être progressivement

remplacé (chez les Indiens) par le toponyme Oka, comme l'ont été: La mission du Lac-des-Deux-Montagnes et L'Annonciation chez les Canadiens; Kanesatake n'a jamais désigné officiellement un territoire car les Indiens n'en possédaient pas, (14) ce n'est qu'après 1945 que le gouvernement fédéral (15) décidait d'acquérir les terres que les Indiens occupaient et cultivaient depuis plus de 200 ans sans en être les propriétaires. En fait le toponyme Kanesatake n'est redevenu d'utilisation courante par les Québécois que depuis 1990. Malgré tout, dans divers documents écrits, ouvrages historiques et correspondance avec le ministère des Affaires indiennes notamment, le nom Kanesatake ou une variante revient assez souvent. On rapporte même que dans ces documents on l'a écrit de 27 façons différentes. (11:48)

La paroisse de L'Annonciation d'Oka

Avant de s'installer à Oka, la mission indienne des sulpiciens séjourna au Sault-au-Récollet pendant 25 ans, soit de 1696 à 1721. Pendant l'hiver de cette dernière année, la mission déménagea au Lac-des-Deux-Montagnes et s'établit au fond d'une petite baie connue sous le nom de Orité. (16:9 - 10) Cette baie s'est par la suite appelée la Petite Baie et c'est le nom qui est en usage actuellement même si la carte topographique (13) indique baie d'Oka.

Dans ses *Notes pour servir l'histoire de la Mission du Lac des Deux-Montagnes*, l'abbé André Cuq, sulpicien, mentionne que " L'église de la mission du Sault-au-Récollet était sous le vocable [de] N.D. de Lorette. M. de Quéré voulut que celle du Lac reçut le même vocable et dans les registres il a soin de le répéter constamment: <Je soussigné missionnaire de N.D. de Lorette du Lac des Deux-Montagnes ...>". (17:10) Au Lac, le fort qui entourait l'église, le presbytère et d'autres bâtiments portait lui aussi le nom de Lorette, le même auteur l'indique plus loin "Une grosse pierre de taille trouvée dans les décombres dudit mur d'enceinte après l'incendie de 1877, portait d'un côté cette inscription: Arx Lauretana, c'est-à-dire fort de Laurette".(17:10) Cuq écrit ici Laurette, peut-être à cause de la façon dont on l'a décrit en latin, mais partout ailleurs il écrit Lorette.

Pour trouver l'origine de ce nom, il faut remonter dans l'histoire à l'établissement du Sault-au-Récollet car c'est de là que le nom fut transporté à Oka. Dans l'intention de déménager éventuellement les Indiens de La Montagne près de Ville-Marie au Sault-au-Récollet, M. Vachon de

Belmont, sulpicien, supérieur de la mission, avait loué puis acheté un terrain près de la rivière des Prairies, sur lequel il fit construire un fort, (Fig. 4) puis une église et d'autres bâtiments. Le fort s'est d'abord appelé fort de Lorette (20:93) probablement parce que le terrain à cet endroit faisait partie de la côte Notre-Dame-de-Lorette. (19) Par la suite on donna au fort le nom de Nazareth, (18:209) l'église fut mise sous le patronage de Notre-Dame-de-Lorette (17:10) et l'endroit prit le nom de Nouvelle-Lorette, (5:2) de Jeune-Lorette, (21:108) de Petite Lorette (21:110) ou plus simplement de Lorette. (22) Dans son histoire du Sault-au-Récollet, le curé Beaubien indique "... la chapelle fut construite à l'angle de l'est, sur le plan de Notre-Dame de Lorette en Italie. Et c'est pour cela que la mission prit le nom de Nouvelle-Lorette." (38:144)

Dans une allocution prononcée au Sault-au-Récollet, lors du 175^e anniversaire de l'ouverture de l'église, Mgr Olivier Maurault explique la provenance du nom: (18:212) "Ici vos premiers missionnaires voulurent honorer la sainte maison de Nazareth, plus tard transportée à Lorette [en Italie], et où M. Olier, le fondateur de Saint-Sulpice, avait été guéri miraculeusement d'un mal d'yeux."

Un événement semblable explique la présence de ce même nom dans la région de Québec où il profite d'un usage très répandu, tandis qu'à Montréal il semble avoir été oublié. Il fut apporté à Québec par le R.P. Chaumonot, jésuite, qui lors d'une visite au sanctuaire de Loreto en Italie fut guéri d'une maladie. Comme il était missionnaire auprès des Hurons de Sainte-Foy, il profita de leur déménagement à quelques kilomètres de la ville de Québec en 1674 pour y construire une chapelle qui "... épousait le modèle de celle de la Sainte Maison de Lorette [en Italie]". (7:340) Ce nouvel établissement fut par la suite connu sous le nom de Lorette et, lorsqu'en 1696, ils déménagèrent à nouveau à quelques kilomètres plus à l'est, ce nouvel emplacement prit le nom de Nouvelle-Lorette et l'ancien, celui d'ancienne-Lorette. La Nouvelle-Lorette porte aujourd'hui le nom de Loretteville.

En Italie, Loreto est un lieu de pèlerinage à la Vierge Marie dont l'origine a été embellie par une légende. On raconte qu'au XIII^e siècle, la maison (santa casa) où aurait vécu la Sainte Famille à Nazareth aurait été transportée par les anges près de Recanati en Italie, dans un bois de laurier

(lauretum) d'où le nom de Lorette. (23:189) Il est curieux de constater que ce nom, tant à Québec qu'à Montréal a pour origine des guérisons obtenues à la suite d'un pèlerinage au sanctuaire de la Vierge Marie à Loreto en Italie.

Le vocable Notre-Dame-de-Lorette fut en usage à Oka jusqu'en 1786, (5:17) puis fut changé pour L'Annonciation. Monsieur de Quéré en eut-il l'intuition lorsqu'il demanda à Nicolas Lefebvre, artiste à Paris, de peindre un tableau de l'Annonciation qui fut placé au-dessus du maître-autel de l'église d'Oka.

En 1874, la mission qui contenait déjà plusieurs centaines de Canadiens demanda que le statut de mission fut changé en celui de paroisse canonique. Il y eut assemblée des francs-tenanciers et requête expédiée à l'évêque qui envoya son grand vicaire sur les lieux pour faire enquête comme c'était la coutume. Le rapport de ce dernier ayant été favorable, monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal décréta² "Le saint nom de Dieu invoqué, nous avons érigé et érigeons canoniquement par les présentes, tout le territoire actuel formant la dite mission, en titre de cure et de paroisse sous le titulaire du Mystère de L'Annonciation de la Vierge Marie, dont la fête se célèbre chaque année le vingt-cinq du mois de mars..." (24) Il semble qu'ainsi énoncé le vocable n'ait pas été compris clairement par tous car on rencontre diverses appellations: paroisse de l'Annonciation-du-Lac-des-Deux-Montagnes, (25:80) L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie. (26:23) L'Annonciation-de-Marie (27:537) et même l'Annonciation. (5:17) Dans ce décret du 14 novembre 1874, le territoire de la paroisse est décrit et il correspond à peu de chose près à celui des deux municipalités d'Oka.

La municipalité de L'Annonciation

C'est par une proclamation en date du 20 avril 1875 que fut érigée la municipalité de la paroisse de L'Annonciation. Le territoire de la nouvelle municipalité est décrit dans cette proclamation et il correspond à celui de la paroisse religieuse.

On connaît mal les débuts de la municipalité car les procès-verbaux contenant les délibérations du conseil municipal ne sont disponibles qu'à partir

² Nous remercions monsieur Marc Lacasse, archiviste, qui nous a fourni une copie du décret.

du mois de janvier 1880, ceux des cinq années antérieures ont été perdus. (41)

Les raisons qui incitèrent le conseil municipal à choisir le nom de L'Annonciation plutôt que Oka ou Kanesatake ne sont pas connues, mais on peut penser qu'il imita en cela des centaines d'autres municipalités du Québec qui adoptèrent le nom de la paroisse religieuse pour désigner la municipalité. La plupart du temps l'érection canonique de la paroisse avait précédé celle de la municipalité en sorte que le vocable religieux était en usage dans la population et qu'il n'eût pas été sans inconvénient d'en adopter un autre. Pour la municipalité de L'Annonciation ce fut différent, l'appellation Oka attribuée au bureau de poste en 1867, soit sept ans avant l'érection canonique de la paroisse était déjà en usage et couramment utilisée, tandis que le vocable de la paroisse n'était vieux que de cinq mois lorsque la municipalité fut érigée officiellement. Le nom de ce bureau de poste se répandit très rapidement et désigna bientôt village et campagne environnante tandis que L'Annonciation, nom officiel de la municipalité ne fut utilisé que pour les usages officiels et la correspondance. On trouve même à plusieurs reprises dans les procès-verbaux de la municipalité le nom Oka en lieu et place de L'Annonciation et parfois, on fait suivre ce dernier nom de l'expression "Oka". (36)

L'usage du nom Oka devint tellement prédominant qu'il remplaça complètement celui de L'Annonciation. Pour s'ajuster à cette situation, le conseil municipal décida, le 29 août 1952 de demander au gouvernement de changer le nom de L'Annonciation pour celui d'Oka. Dans sa requête, il signalait qu'un tel changement éviterait qu'il y ait confusion avec une autre municipalité du comté de Labelle qui avait pour nom L'Annonciation. Cette demande fut agréée le 5 mars 1953 et devint officielle lorsqu'elle fut publiée dans la *Gazette officielle du Québec* le 9 mars 1953. (29) Ce changement eut l'heureux résultat de remplacer un toponyme qui n'avait jamais eu qu'un usage très restreint par un autre depuis longtemps très populaire.

Le bureau de poste d'Oka

C'est en 1867 qu'un bureau de poste du nom d'Oka fut établi dans le village par le ministère des Postes du Canada. On raconte que ce fut pour faciliter le commerce que l'on choisit ce nom en remplacement de celui de Lac-des-Deux-Montagnes que la compagnie de navigation du temps trouvait trop long. (5:23) L'établissement

de ce bureau de même que son nom seraient dus à l'initiative d'un prêtre sulpicien: <C'est à M. Antoine Mercier, directeur de la mission, qui en prit l'initiative et qui, le premier, suggéra le nom d'Oka pour le désigner. Ce nom qui était celui d'un chef indien bien connu, s'étendit bientôt à tout le village, appelé jusque-là "La mission du Lac des Deux Montagnes".> (26:22) Ce vieux chef algonquin du nom de Paul Oka est mort le 25 juin 1882 à l'âge vénérable de 95 ans. Sa veuve serait morte quelques mois plus tard "... dans la maison même de la vieille Amikons à l'âge de 96 ans." (30) Oka est un mot algonquin dont la traduction est: poisson doré.

En très peu de temps, le toponyme Oka remplaça les principales dénominations de l'endroit et fut même accolé à certaines appellations officielles telles celles de deux municipalités et d'un bureau de poste: L'Annonciation d'Oka, Partie Nord de la paroisse de L'Annonciation d'Oka et La Trappe d'Oka, puis il désigna le village, la région, un chemin, un calvaire, une "communauté" indienne, un traversier et même les montagnes ou collines.

Il n'est pas facile d'expliquer la rapide prédominance de ce nom dans la région et à l'extérieur, mais le fait qu'il désignait un bureau de poste, entité importante à l'époque, y est peut-être pour quelque chose, de même que sa consonnance et sa brièveté qui en faisaient une appellation facile à mémoriser. La présence d'Indiens sur les lieux depuis des centaines d'années, l'existence d'un calvaire (Fig. 5) qui fut pendant longtemps un lieu de pèlerinage très fréquenté (37:49) et peut-être aussi la fabrication d'un fromage réputé qui prit le nom d'Oka et qui était vendu un peu partout au Québec, peuvent être considérées comme des facteurs qui ont contribué à répandre le nom à l'extérieur.

La séparation

En 1918, la partie rurale de la municipalité se détacha du village et fut érigée en municipalité. Les raisons à l'origine de cette séparation étaient que les résidents de la partie rurale ne voulaient pas contribuer aux coûts de l'installation de services qui ne bénéficieraient qu'aux résidents du village. À l'époque et jusqu'à ces dernières années, des centaines de municipalités du Québec se divisèrent de la même manière pour ces mêmes raisons.

Le 11 mars 1917, une première requête demandant la division, signée de tous les cultivateurs de la partie rurale, avait été envoyée au lieutenant-gouverneur du Québec. Dans cette requête messieurs Maxime Pominville et Arthur Masson, suggéraient certains noms pour la nouvelle municipalité, tels "... municipalité no 2 de la paroisse de L'Annonciation d'Oka... La Trappe ou toute autre dénomination qu'il vous plaira lui donner ..." (31:18) Enfin, on laissait au gouvernement le soin d'accorder à la nouvelle municipalité le statut de paroisse ou celui de village.

Dans une lettre à l'en-tête du "Department of the secretary of the province of Québec" (sic) en date du 27 juin 1917 on informe l'un des deux promoteurs que la nouvelle municipalité "... devra s'appeler "Municipalité de la partie ... de la paroisse de L'Annonciation d'Oka, en remplaçant les points de suspension par le mot nord, sud, est ou ouest, suivant que la municipalité se trouve dans une de ces directions par rapport à la partie principale de la paroisse de L'Annonciation-d'Oka." (32)

À la suite d'une série de délais causés par : une erreur dans l'arpentage du territoire, une demande des Sulpiciens pour que le terrain qu'ils destinaient à une ferme modèle soit inclus dans la nouvelle municipalité, le refus de la partie "village" à demander un statut de village, ce qui entraîna une procédure différente de celle prévue au *Code municipal*, et enfin la création d'un "Département des Affaires municipales à Québec", la demande d'érection de la municipalité ne fut décrétée qu'environ quinze mois après la première requête. Cette annonce fut faite à Maxime Pominville le 21 mai 1918 par Oscar Morin, sous-ministre des Affaires municipales et l'érection devint officielle le 10 août 1918 (39) lorsque le texte parut dans la *Gazette officielle de Québec* ³, (33:1547) sous le nom de Partie Nord de la paroisse de L'Annonciation.

Un nom trop long

En plus d'être trop long, ce nom avait l'inconvénient majeur de n'être pas en usage dans la population locale, supplanté depuis toujours par le toponyme Oka. Pour les gens de la région de Montréal, l'appellation L'Annonciation, faisait

surtout référence à la municipalité de ce nom dans le comté de Labelle et le fait d'y ajouter "Partie Nord de" laissait supposer qu'il pouvait ne s'agir que d'une municipalité soeur. En 1951, plus précisément le 7 juin, le conseil, après avoir énuméré plusieurs "considérants" décrivant les inconvénients qu'il y avait à être identifié par un tel nom adopta une résolution demandant au lieutenant-gouverneur de changer le nom de la municipalité pour celui de "Municipalité de la paroisse d'Oka". Cette demande ne fut pas agréée.

De plus en plus conscients qu'en dehors des usages officiels et de la correspondance, les résidents, comme les gens en dehors de la région désignaient l'endroit du nom de Oka, le conseil profita du fait que le député du comté était ministre à Québec pour préparer une nouvelle demande. Au procès-verbal de l'assemblée du 22 août 1974, on lit ce qui suit: "Concernant le nom de la municipalité et devant la longueur de ce nom, le conseil cherchera à trouver un nom plus court. Lors de la visite de Me L'Allier, ce dernier a affirmé qu'il tentera de trouver un nom plus approprié."

Le 3 janvier 1975, le conseil revient à la charge et adopte une résolution "... demandant au ministre J.-Paul L'Allier sa collaboration afin de changer le nom actuel de la municipalité en celui de "Paroisse d'Oka". Les procès-verbaux sont par la suite muets sur cette question jusqu'au 4 novembre 1976. Ce soir-là, c'est à l'unanimité que le conseil adopta la résolution suivante: "Il est proposé, secondé et adopté à l'unanimité de changer le nom de la municipalité de Partie Nord de la paroisse de L'Annonciation d'Oka en celui de municipalité de la paroisse d'Oka."

Cette résolution fut envoyée aux autorités gouvernementales et la réponse de ces dernières se trouve dans une note au procès-verbal du 7 avril 1977. "concernant le changement de nom de la municipalité, le sous-ministre Roch Bolduc suggère au conseil en date du 18 mars 1977 le nom "Belmont" qui d'ailleurs est refusé par la municipalité. Le conseil maintient sa décision soit municipalité Paroisse d'Oka." Cette fois encore le refus de la Commission de toponymie était probablement motivé par le fait que la municipalité voisine s'appelait elle aussi Oka et qu'il valait mieux un nom différent pour éviter toute confusion.

³ Nous remercions monsieur Serge Labrecque de la Commission de toponymie du Québec de nous avoir fourni ce renseignement.

Toutefois, devant l'entêtement de la municipalité, la Commission de toponymie s'inclina et le 17 juin 1977, un avis public informait la population qu'à la suite d'un arrêté en conseil adopté le 26 mai 1977 par le lieutenant-gouverneur, le nom de la municipalité avait été changé pour "municipalité de la paroisse d'Oka". Cette nouvelle appellation devint officielle lorsqu'elle parut dans la *Gazette officielle du Québec* le 9 juillet 1977. (29)

De 1977 à 1999, deux municipalités portèrent exactement le même nom: Oka. Pour les distinguer les gens de la région ajoutaient les génériques village ou paroisse après le nom, même si celle que l'on qualifiait de village n'avait par le statut légal de "village", mais celui de "sans désignation". (40:444) Une telle situation en avait incité certains à prédire une fusion éventuelle. Ils avaient raison car l'union des deux municipalités fut approuvée par un fort pourcentage de la population au mois de novembre 1999.

Le rappel des principales dénominations qui, au cours du temps, ont identifié ce coin de pays, a l'avantage de fournir des points de repère qui pourront être utiles aux amateurs d'histoire. Il met aussi en évidence le cas, non exceptionnel mais rare, où un nom indien devint tellement populaire qu'il désigna d'abord la région, (35) puis remplaça le nom officiel de deux municipalités.

Bibliographie

1. LALONDE, Sylvie. *Le patrimoine historique de la région d'Oka*. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Rapport non publié, octobre 1985. 102 p.
2. LADOUCEUR, Jean-Paul. "À la recherche de deux montagnes". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52,3 "hiver 1999". pp 383-406.
3. ARCHIVES DE LA PROVINCE. *Registre d'intendance*, Cahier 6, 9V. D'après Louise Tremblay, *La politique missionnaire ...*, p. 168 (voir no. 20)
4. ARCHIVES DE LA PROVINCE. *Insinuations du conseil souverain*, Cahier no 4, Fol. 72. D'après Louise Tremblay, *La politique missionnaire ...*, p. 168 (Voir No 20)
5. MAURALT, Olivier. "Oka. Les vicissitudes d'une mission sauvage". *Revue trimestrielle canadienne*, (juin 1930) 29 p.
6. LADOUCEUR, Jean-Paul. "Les premiers résidents d'Oka". *Okami*, XIV, 2 (été 1999) pp 4-10.
7. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec*. Sainte-Foy, 1994. 925 p.
8. CUOQ, J.A. *Lexique de la langue iroquoise avec notes et appendices*. Montréal, J. Chapleau et Fils, [1883]. 215 p.
9. CUOQ, J.A. *Lexique de la langue algonquienne*. Montréal, J.A. Chapleau et Fils, 1886. 446 p.
10. CUOQ, J.A. *Anote Kekon*. Mémoires de la Société royale du Canada, Section I, Tome XI, 1893. pp. 137-179.
11. DE PAGES, André. "Appellations diverses du village de Kanesatake", *Okami*, VI, 1, 1991. pp. 39-48.
Note: En autant que l'on puisse juger en se basant sur les sources indiquées à côté de chacune de ces appellations, il s'agirait dans la plupart des cas d'ouvrages historiques ou anthropologiques.
12. Il n'a pas été relevé qu'une fois sous la forme Canasadagh, sur une carte importante avant 1820, soit sur la carte intitulée *A new map of the province of Québec ...* by Captain Carver, 1776.
13. ENERGIE, MINES ET RESSOURCES CANADA, *Vaudreuil*, 31G/8, 1:50 000, 6e édition, 1984 et *Lachute*, 31G/9, 7e édition, 1984.
14. GABRIEL, Brenda Katlatont, VAN DEN HENDE, Doxtater Arlette Kawanatatie. *At the Wood's Edge. An Anthology of the History of the People of Kanehsata:ke*. Principal Research by: Louise Johnston. Published by the Kanesatake Education Center, 1995. 394 p.
Cet ouvrage a moins pour but de raconter "objectivement" l'histoire des Indiens de Kanesatake, que de montrer qu'ils ont été victimes d'injustices graves et de discrimination de la part du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, notamment après 1760, sous le régime anglais.
15. Jusqu'à ces dernières années, le gouvernement fédéral avait toute juridiction sur les Indiens.
16. LADOUCEUR, Jean-Paul. "Les premiers résidents d'Oka", *Okami*, XIV, 2, 1999. pp. 4-10.
17. CUOQ, André. *Notes pour servir à l'histoire de la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes*. 66 pages manuscrites.
18. MAURALT, Olivier. *Marges d'histoire*. Documents historiques, Librairie d'action canadienne-française Ltée, Montréal, 1930. 219 p.
19. Il est toutefois curieux que sur une carte de l'île de Montréal intitulée *Description générale de l'île de Montréal ...*, dressée en 1702 et attribuée à Vachon de Belmont, il ne soit pas fait mention d'une côte Notre-Dame-de-Lorette. Toutes les côtes de l'île y sont pourtant indiquées, de même que le nom de tous les colons propriétaires.

- L'endroit où se trouve la mission est indiqué par l'inscription *Sauvages de Lorette*, avec de part et d'autre *Terres non concédées*. Cette côte N.-D.-de-Lorette eut une existence éphémère car sur la *Carte topographique du Bas-Canada* dressée en 1815 par Joseph Bouchette, c'est côte du Sault-au-Récollet qui désigne le cadastre à cet endroit.
20. TREMBLAY, Louise. *La politique missionnaire des Sulpiciens au XVIIIe et au début du XIXe siècle, 1668-1735*. Mémoire de maîtrise (histoire), Université de Montréal, 1981. 187 p.
 21. ROUSSEAU, Pierre. *Saint-Sulpice et les missions catholiques*. Éditions Édouard Garand, Montréal, 1930. 190 p.
 22. BOUCHETTE, Joseph. *Carte topographique du Bas-Canada*. Éditions Élysée, 1980. Original 1815.
 23. *Les merveilles de l'Italie*. Collection Médecis, Florence: G. Fattorusso, 1950. 622 p.
 24. Décret canonique de l'érection de la paroisse de L'Annonciation dont copie obtenue des Archives des prêtres de Saint-Sulpice à Montréal.
 25. MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS (Québec). *Répertoire cadastral du Québec*. 230 p.
 26. DANSEREAU, Antonio, p.s.s. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation à l'occasion du 250ème anniversaire de leur venue à Oka*. 1971. 40 p.
 27. *Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle*. Montréal, 1900. 800 p.
 28. DESCHAMPS, C.-E. *Municipalités et paroisses dans la province de Québec*. Québec, 1896. 1295 p.
 29. Communication verbale de monsieur Serge Labrecque de la Commission de toponymie du Québec, le 19 novembre 1999.
 30. LAFONTAINE, Urgel. *Cahier no 1. Procès des Indiens, 1877*. Note: Ces cahiers sont restés à l'état de manuscrits mais ils ont été microfilmés et peuvent être consultés aux Archives nationales du Québec à Montréal.
 31. TURCOTTE, Louis-Marie. "Municipalité Partie Nord de L'Annonciation d'Oka", *Okami*, V, 1, 1990, pp. 7-16. Note: Les principaux documents concernant la division de la municipalité de L'Annonciation sont présentés et commentés dans cet article.
 32. Lettre de M. Simard, sous-secrétaire de la province de Québec à Arthur Masson en date du 27 juin 1917. Archives de la Société d'histoire d'Oka Inc.
 33. GAZETTE OFFICIELLE DE QUÉBEC. Vol. 50, 1918.
 34. La municipalité de L'Annonciation qui utilisa dans sa requête les mêmes "considérants", obtint que son nom soit changé en celui d'Oka en 1953.
 35. COURVILLE, Serge. *Origine et évolution des campagnes dans le comté des Deux-Montagnes, 1755-1971*. Mémoire de maîtrise (géographie), université de Montréal, 1973. 209 p.
La région dont il est ici question est celle d'Oka et correspond à ce que Courville définit comme "le domaine", c'est-à-dire l'équivalent, à peu de chose près, du territoire des deux municipalités d'Oka qui aujourd'hui n'en font plus qu'une.
 36. Dans certains procès-verbaux des assemblées du conseil de la municipalité de L'Annonciation, l'appellation Oka a été utilisée en lieu et place du nom de la municipalité dans les procès-verbaux des 4 juillet 1892, 1 octobre 1906, 1 juin 1914, 20 avril 1914, 1 mars 1915, 6 avril 1915, 5 novembre 1917 et dans plusieurs autres. Dans les procès-verbaux du 3 septembre 1918 et du 24 juillet entre autres, c'est l'expression "d'Oka" qui a été ajoutée au nom des municipalités de L'Annonciation et de Partie Nord de la municipalité de L'Annonciation.
 37. PORTER, John R. et TRUDEL, Jean. *Le calvaire d'Oka*. Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1974. 125 p.
 38. BEAUBIEN, Charles-P. *Le Sault-au-Récollet*. Montréal, C.O. Beauchemin et Fils, 1898.
 39. La proclamation est du 28 mai 1918, mais l'érection ne devint officielle que le 10 août de cette même année lorsqu'elle parut dans la *Gazette officielle de Québec* aux pages 1546, 1547 et 1548. À la fin de cette proclamation le texte suivant a été ajouté: "La proclamation publiée dans la *Gazette officielle* du premier juin 1918, aux pages 1159, 1160 et 1161, nos 2157-58 est nulle".
 40. Gouvernement du Québec. *Répertoire des municipalités du Québec 1990*. Québec, Les Publications du Québec, 1989. 901 p.
 41. Le tout premier procès-verbal des délibérations du conseil municipal est en date du 5 janvier 1879, mais il s'agit probablement du 5 janvier 1880 car il y est rapporté que le secrétaire-trésorier "... fait rapport de ses comptes depuis son administration le 3 mars 1879 au 1er janvier 1880", Procès-verbaux des assemblées du conseil de la municipalité de L'Annonciation. Vol. 1, p. 2.

Liste des figures

1. Vue d'Oka depuis les bancs de sable, 1878. (37:15)
2. Plan du fort du lac des Deux-Montagnes. (5:5)
3. Plan du fort de La Montagne. (38:128)
4. Plan du fort de la Nouvelle-Lorette. (38:238)
5. Annonce de la Fête du Calvaire à Oka en 1898. Okami, Vol V, no 2, 1990. p. 20.

Erratum

Dans le numéro 2 du volume XIV de 1999, à l'article intitulé "Les premiers résidents d'Oka", il aurait fallu écrire le mot résidant avec una et non avec une.

Figure 1

C. E. Wilson
Vue d'Oka depuis les bancs de sable 1878
 Illustration tirée du *New Dominion Monthly*
 de Montréal, juillet 1878

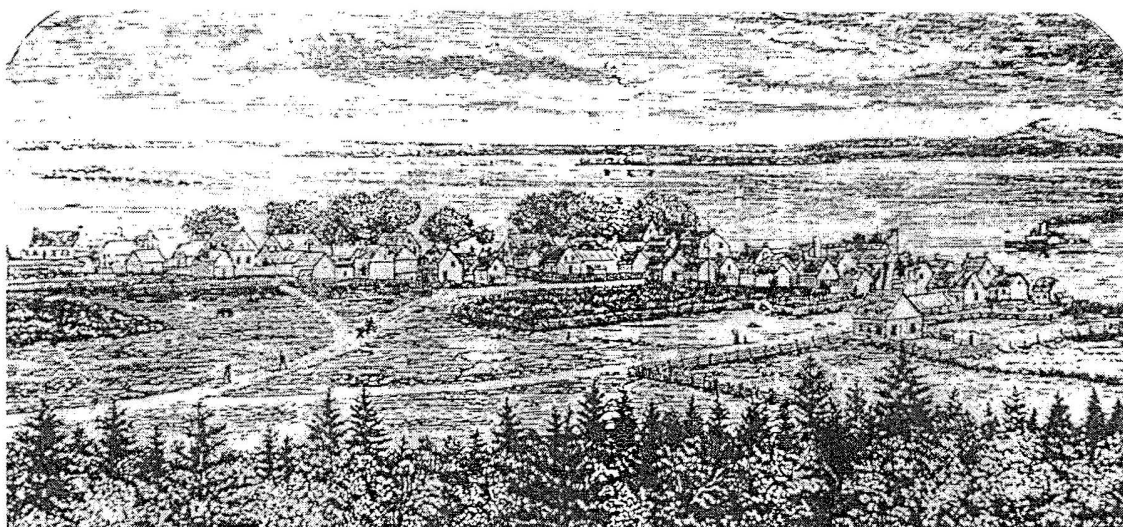


Figure 2

PLAN DU FORT DU LAC DES DEUX-MONTAGNES.

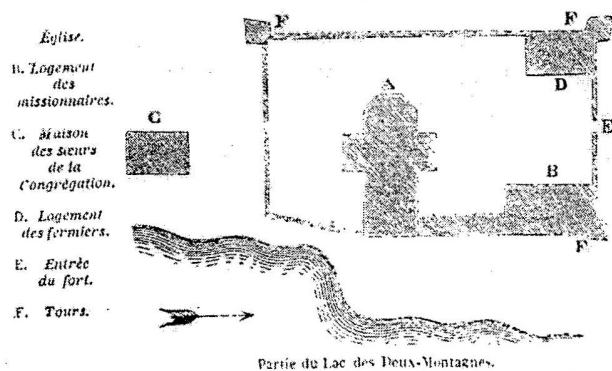
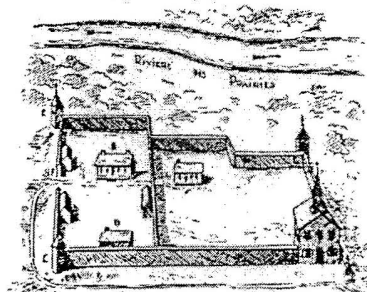


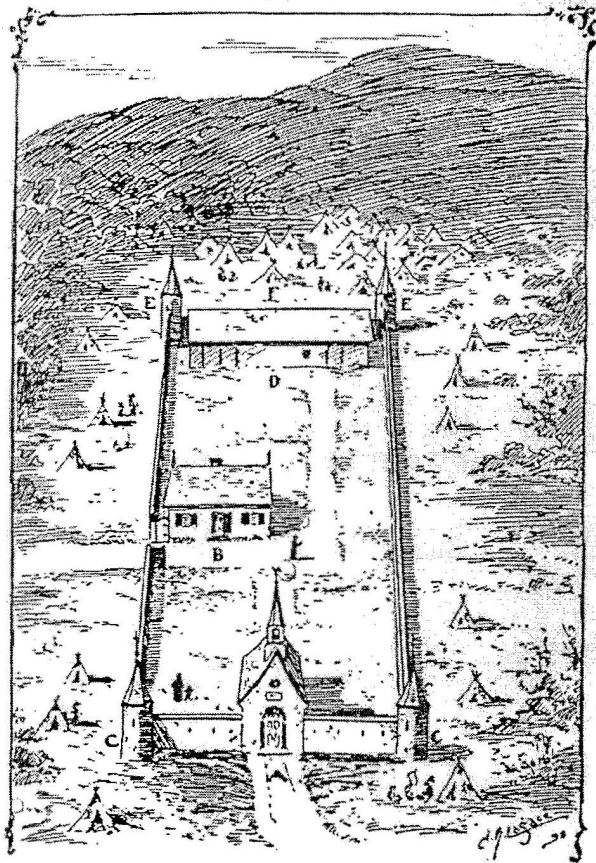
Figure 4



FORT DE LA NOUVELLE-LORETTE.

A. Église de Notre-Dame de Lorette. — B. Maison des missionnaires. — C. Maison des Sœurs de la Congrégation. — D. Maison des fermiers. — E. Bastions. — F. Entrée du Fort.

Figure 3



PLAN DU FORT DE LA MONTAGNE.

A Chapelle de Notre-Dame des Neiges.—B Maison des missionnaires.—C Tours à l'usage des sœurs de la Congrégation.—D Grange destinée à servir d'asile aux femmes et aux enfants en cas d'alarme.—E Bastions.—F Village indien.

Figure 5

Cie. de Navigation de la Rivière Ottawa

Fête du Calvaire

A OKA

Mercredi, le 14 Sept. 1898

Un convoi partira de Montréal (gare Bonaventure) à 8.00 hrs a. m., pour Lachine, d'où le vapeur "SOVEREIGN" partira à 8.20 hrs a.m., pour Oka.

Billets, aller et retour, \$1.00.

Le vapeur "Souverain" partira d'Oka pour Montréal à 3 heures p. m.

AVIS

Le vapeur "PRINCESS" partira de Montréal MARDI SOIR, le 13 septembre 1898, à 6 hrs. du lieu de mercredi matin, pour Carillon, etc.

262-1

R. W. SHEPHERD, Gérant.

Annonce parue dans *La Presse* de Montréal
le 13 septembre 1898

FÊTE DU CALVAIRE A OKA

Mercredi, le 14 Sept. 1892.

Le vapeur PRINCESS partira de Pointe Fortune à 6 hrs a.m., et arrêtera à Carillon, St André, Quai Rigaud, St Placide, Hudson et Como, retournant le même soir pour Carillon à 4 heures p.m.

Le vapeur PRINCE OF WALES partira de Ste Anne pour Oka à 9 a.m. et repartira d'Oka pour Ste Anne à 4 p.m.

Le vapeur SOVEREIGN partira de Lachine à 8.20 a.m. et de Montréal (Dépôt Bonaventure) à 8.05 a.m. et repartira d'Oka à 3.25 p.m.

Tarif le 14 septembre 1892 : De Pointe Fortune, Carillon, St André et Rigaud à Oka et retour 50c; De St Placide à Oka et retour 25c; De Como et Hudson à Oka et retour 15c; De Ste Anne et Valois à Oka et retour 25c; De Lachine à Oka et retour 75c; De Montréal à Oka et retour \$1.

262-1

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Annonce parue dans *La Presse* de Montréal
le 13 septembre 1892

LA PAROISSE DE L'ANNONCIATION, DÉJÀ 125 ANS DE PRÉSENCE PARMI NOUS!

Serge Gilbert
Responsable de la paroisse

Le 14 novembre dernier, la paroisse de l'Annonciation célébrait le 125^{ème} anniversaire de son érection canonique. En effet, c'est le 14 novembre 1874, un an même avant la fondation de la municipalité d'Oka, que Mgr Ignace Bourget signait le décret qui faisait de la Mission sulpicienne des Deux-Montagnes la paroisse désormais connue sous le vocable de *l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie*. 125 ans déjà ! 125 ans de présence dans la région des Deux-Montagnes. 125 ans d'une histoire riche de l'histoire et des histoires de celles et ceux qui ont fondé la paroisse et de celles et ceux qui continuent de la faire vivre et progresser.

Après 125 ans, il nous faut maintenant nous tourner vers l'avenir afin que la paroisse de l'Annonciation continue d'évoluer et qu'elle réponde mieux aujourd'hui, aux attentes et aux besoins des femmes, des hommes et des enfants de ce début du 3^{ème} millénaire. En assumant le passé, il nous faut inventer l'avenir. Les défis sont nombreux et difficiles. Ils peuvent cependant être surmontés plus ou moins aisément, dans la mesure où les paroissiennes et paroissiens feront preuve de bonne volonté et s'engageront résolument dans la dynamique de transformation qui est seule garante de la survie de la paroisse et de sa progression.

Dans les prochains mois, la paroisse de l'Annonciation doit affronter des défis de trois ordres.

1. Depuis les 20 ou 25 dernières années, nous constatons une sécularisation constante de la société québécoise. De plus en plus de personnes prennent leurs distances vis-à-vis de l'Église catholique. Celle-ci n'est plus, pour plusieurs, porteuse de sens. Les paroisses sont désertées. La paroisse de l'Annonciation n'échappe pas à cette réalité de la diminution des participants à sa vie communautaire. Dans un premier temps, il nous faut retrouver le sens de notre mission en allant vers les femmes et les hommes de la cité. Raviver leur espérance en ravivant notre espérance. Évangéliser notre quotidien pour y faire entrer de nouveau la dimension spirituelle et religieuse peut-être évacuée trop vite.
2. La diminution des pratiquants amène un autre phénomène: les difficultés pour la paroisse d'assumer ses obligations financières envers ses fournisseurs et ses employés. Dans le but de diversifier les sources de revenus, nous donnons une deuxième vocation à l'église historique d'Oka. Ainsi, depuis le mois de décembre 1999, nous organisons des concerts dans l'église et, pour l'été 2001, s'y tiendra le premier festival "Cordes et voix" (formations d'orchestre de chambre, petits ensembles et chorales) d'Oka. La survie de la paroisse passe par la stabilité financière de la Fabrique.
3. Et finalement, la restauration de l'église historique d'Oka. Cette dernière représente un patrimoine inestimable tant par l'histoire qui transpire de ses murs, que par son architecture et les trésors d'art religieux qu'elle abrite. C'est autour de notre église historique que doivent s'articuler tous nos efforts de revitalisation de la paroisse et c'est vers elle que doit converger tout le dynamisme de la communauté d'Oka.

La paroisse de l'Annonciation a fêté ses premiers 125 ans. Nous ne serons pas là pour célébrer son 250^{ème} anniversaire. Nous pouvons cependant assurer à celles et ceux qui viennent après nous que cet événement aura lieu dans la mesure où nous prenons aujourd'hui même l'engagement de relever conjointement les défis de ce 3^{ème} millénaire. Avec des résultats immédiats.

LES CLOCHES DE L'ÉGLISE D'OKA

Cécile Quirion-De Girardi

Saluons avec respect toutes les cloches qui chantent dans nos villages, nos villes, nos capitales, nos cathédrales (...) Toutes les cloches se veulent le symbole et l'instrument qui appelle, convoque, avertit, se substitue à la voix humaine dont elle est le prolongement^{1,1}.

Léonard Bouchard (1916-1995)

La recherche de l'identité des cloches de l'église actuelle d'Oka a débuté en 1995 à l'occasion de la production d'un document audio² pour la visite de l'église. Cette demande avait été présentée à la Fabrique par un paroissien, Ubaldo Lacroix. L'identification devait être rapide à faire (pensait-on) à défaut de document d'archives. Il suffisait de monter dans la tour-porche de l'église et de lire les inscriptions gravées sur les trois cloches¹¹. Habituellement, on y trouve les informations suivantes:^{1 et 3}

Année de la bénédiction de la cloche

Nom et année de l'érection civile de la municipalité

Nom du pape régnant

- de l'évêque du diocèse
- du curé de la paroisse
- de l'officiant, autre que l'évêque du diocèse

Nom des parrains et marraines - bienfaiteurs

Nom et ville du fondeur et année de la fonte.

Les cloches d'Oka n'ont aucune inscription. Par conséquent, dans le texte enregistré pour l'audio, elles sont classées anonymes. Arrivée au terme de ces chroniques sur l'église, la possibilité de consulter les archives sulpiciennes a stimulé la reprise de la recherche, le 17 juin 1999 et le 7 septembre 1999, produit l'émerveillement d'avoir en main le document témoin de la bénédiction des cloches (fig. 1). Ce document donnait le fil conducteur de la suite des événements. Qui était Joseph Gauthier Henri Smeulders? La chronique d'aujourd'hui traite brièvement des cloches de l'église, maison de Dieu, à Oka depuis 1721, des personnes dont le nom devait être gravé sur les cloches soit Joseph Gauthier Henri Smeulders, Edouard-Charles Fabre et Louis-Guillaume (L.W.) Leclair, le curé bâtisseur de l'église actuelle et responsable de la fête du mardi 1er juillet 1884. Cette fête sera rappelée 115 ans plus tard, le 5 novembre 1999, par le dévoilement de la plaque commémorative dans le cadre des fêtes du 125e anniversaire de l'érection canonique (fig. 2).

Les cloches d'Oka de 1721 à 1731

Pourquoi les cloches de 1721? Les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame accompagnaient les sulpiciens et les indiens à l'établissement de la mission du lac des Deux-Montagnes. Alors, il y eut probablement une cloche pour l'église de la mission et une cloche pour les soeurs. Selon Maurault³, il est fort probable que les chapelles construites en planche à la pointe à Callière après 1642 avaient leur cloche. De toutes les cloches de Notre-Dame, la cloche *Antoine-Elizabeth* de 1683 est la première dont on sait le nom; la construction de l'église Ville-Marie avait commencé en 1682. La cloche était française. "Il est sûr que la chapelle de l'Hôtel-Dieu où les offices paroissiaux eurent lieu à partir de 1656 était surmontée d'un élégant clocher abritant deux cloches. Les données sont plus certaines pour la deuxième église d'Oka construite de 1728-1732 en pierre. Elle était couronnée d'un petit clocher de bois qui repose sur le pignon maçonné⁴. Les deux cloches sont logées dans le tambour inférieur, un deuxième tambour d'un diamètre plus petit, ajoute de la hauteur au clocher qui se termine par une flèche portant à son extrémité une croix surmontée d'un coq (fig. 3). "En 1819, le clocher reçut deux cloches:

¹⁰ La *Marie-Laurent* (150 lbs). Parrain: Laurent Kisenki, grand chef des Nippisingues. Marraine: Marie, femme de Charles Tarki, premier chef des iroquois.

²⁰ La *Thomas-Marguerite* (400 lbs). Parrain: Thomas Walita, un notable iroquois. Marraine: Marguerite Pansi, femme du grand chef iroquois. Ces deux cloches avaient été fondues à Montréal⁵".

Qui était fondeur de cloches à Montréal en 1819? Certainement pas Pierre Latour⁶, un fondeur de cloches itinérant. Pomerleau rapporte que ce dernier était le plus important de tous les maîtres fondeurs, au pays de 1712-1736. Il était né en France vers 1665 mais il décéda à Montréal et fut inhumé à Québec en 1736. En 1728, il s'engagea à fondre une cloche pour Notre-Dame⁷ et en 1730, une deuxième de 700 lbs. En 1867, Notre-Dame s'adresse à Jacques

Anderson/James Henderson.¹ Par la suite, pendant quelque temps, les commandes de cloches pour Notre-Dame sont toutes envoyées en Angleterre par manque de fabricant? Le métier de fondeur de cloches ambulant disparaît à la fin du XVIII^es. Quatre ou cinq persévèrent. Qui fondait les cloches à Montréal en 1819? Un des derniers fondeurs ambulants? Peut-être. Cependant Maurault³ a une réponse plus plausible. Une nouvelle fonderie *près de la ville* la Phoenix Foundry de Guy Warwick Co est en opération. En mai 1818, pour l'église Notre-Dame, elle fond deux cloches, une de 15 à 16 000 livres pour remplacer la cloche cassée et une seconde pour remplacer la plus petite des cinq. Les deux cloches fondues à Montréal l'ont été fort probablement par cette fonderie *près de la ville* bien que en 1820, le Marguillier en charge à Notre-Dame commande une cloche de 1230 lbs à I.D.Ward.Co. de Montréal. Elle est prête en 1831. Maurault ne précise pas s'il est un fondeur ou un représentant commercial d'une fonderie britannique. Je laisse la réponse au lecteur.

Après cette longue digression sur les cloches de 1819, on retourne en 1741. Cette année est marquée par la reconstruction en pierre de l'enceinte du fort de la mission. Celle-ci protège l'église, la résidence des missionnaires et les dépendances. La maison des soeurs est située en dehors de l'enceinte du fort, en amont³. Le 15 juin à 4 heures, ce fut l'incendie de toutes les constructions situées à l'intérieur du fort. Tout fut détruit y compris le mur d'enceinte. L'église donc fut incendiée avec ses deux cloches. Le clocher tomba à 5 heures soit 13 heures après le début de l'incendie. Les cloches fondent dans le brasier. Il semble que le coq du clocher a été récupéré et vendu à Victor Morin par Émile Vaillancourt. Cette chronique est à suivre.

Remerciements

Pour leur aide précieuse, remerciements à Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o, Roland Litalien, p.s.s, Marc Lacasse, Claude Aubin, Jean-Paul Desbiens, f.m., Huguette Rouleau, Benoît Quirion ptre, Pierre Bernard, Bruno Fortin, o.c.s.o.

Références

1. BOUCHARD, Léonard. *Le Québec et ses cloches*. Publié à compte d'auteur, Cap Rouge, 1990
2. QUIRION-DE GIRARDI, Cécile. *L'église d'Oka*. Henri Bergeron, lecteur et audio, Raymond Langelier audio-technicien, Isabelle Prince, secrétaire de rédaction. Cassette audio, 15 min. Production CQDeG, 1995.

3. MAURALT, Olivier (1957). *La Paroisse*. Histoire de Notre-Dame de Montréal. Montréal, Thérien-Frères, 1957, 2e éd. revue et augmentée.
 4. NOPPEN, Luc. *Les églises du Québec (1660-1850)*. Éditeur officiel du Québec / Fides, 1977.
 5. MAURALT, Olivier (1936). *Nos Messieurs*. Montréal. Éditions du zodiaque 1936, p. 234.
 6. POMERLEAU, Jeanne. *Métiers ambulants d'autrefois*. Les fondeurs de cloches, p. 237-242, Montréal, Guérin (littéraire) 1990.
 7. MAURALT, Olivier (1929). *La Paroisse*. Histoire de l'église de Notre-Dame de Montréal. Louis Carrier et Cie, Montréal, New-York et Londres, 1929.
 8. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation à l'occasion du 250e anniversaire de leur venue à Oka*. Collectif. 40 pages 1972. Imprimerie FIC, Oka.
 9. RICHER, Laurette B. *L'église paroissiale d'Oka*. Imprimé au Québec, éditeur anonyme, 1980.
 10. BERNARD, Pierre. *Généalogie amérindienne - Abraham Dicaire - Okami*, vol 13 no 4, 1998.
 11. Communication avec Claude Aubin.
 12. Communication avec Benoît Quirion.
 13. Communications avec J.P. Desbiens.
- Tous les trois ont contribué aux renseignements obtenus sur Léonard Bouchard et son oeuvre.

Notes

- I. Le livre de l'abbé Léonard Bouchard est le fruit d'une recherche de six ans. "Plusieurs paroisses pour des motifs justifiés sans doute, n'ont pas répondu à la lettre-questionnaire envoyée à 2000 paroisses du Québec". La paroisse d'Oka semble être dans cette situation, elle n'apparaît pas dans ce livre. Cependant au chapitre titré: *Les cloches en service* les deux cloches de l'église abbatiale de Notre-Dame-du-Lac à Oka "sonnent", la petite de 300 kg (675 lbs) donne le DO et sa compagne de 408 kg (900 lbs) le SI bémol - Bénies le 12 février 1919 par Dom Pacôme Gaboury, abbé, elles ont été installées dans le clocher dès le lendemain. Le clocher était achevé depuis le 5 novembre 1918. Le nom des cloches n'est pas indiqué mais le P. Bruno Fortin, archiviste de l'Abbaye cistercienne a complété l'information. La grosse cloche a été baptisée Benoît - Hélène-Joseph-Edmond et la petite Jean-Marie-Antoine-Pacôme.
- II Donat Giroux, le sacristain, à deux reprises en 1995 et 1999 est monté vérifier si la date et le nom du fondeur y apparaissaient. Il n'y a aucune gravure sur les cloches.
- III ABRAHAM DICAIRE (1862-1926) est né, baptisé et inhumé à Oka. Il avait transcrit des notes avant l'incendie du presbytère en décembre 1922. (Archives de Saint-Sulpice à Montréal)
- IV. Claude Aubin est carillonneur titulaire de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal.

PAROISSE DE L'ANNONCIATION D'OKA

Bénédiction des cloches

Le 1^{er} juillet 1884, Mgr Dom Henri Smeulders, commissaire apostolique a béni solennellement dans l'église de l'Annonciation trois nouvelles cloches fabriquées à Montréal par monsieur [Ernest] Chanteloup.

La cloche nommée Marie Louise Charlotte pesant 2350 lbs donnant la note MI naturel a eu pour parrain et marraine Dom Henri Smeulders, O.C. commissaire apostolique.

L.W. Leclair, ptre

La cloche nommée Jeanne Marguerite Françoise pesant 1595 lbs donnant la note SOL bémol a eu pour parrain et marraine W. Lalonde, R. A. Lalonde, J. Lachapelle, etc.

Les parrains et marraines de la cloche nommée Henriette Rose Bernadette pesant 1535 lbs donnant la note LA bémol ont été Marguerite Lalonde, Isidore Lalonde, J. Conona Gagnon, Cyrielle Gagnon.

L.W. Leclair, ptre

Source : Archives de Saint-Sulpice à Montréal, le 17 juin 1999

Localisation : voûte 1, armoire 4, carton 49, Mission-du-Lac, dossier 17, p. 10

Fig 1. La plaque commémorative réalisée par M. P. Photo - Reproductions Ltée, Montréal 1999 (Archives CQDeG) a été offerte à l'église d'Oka par un donateur anonyme.

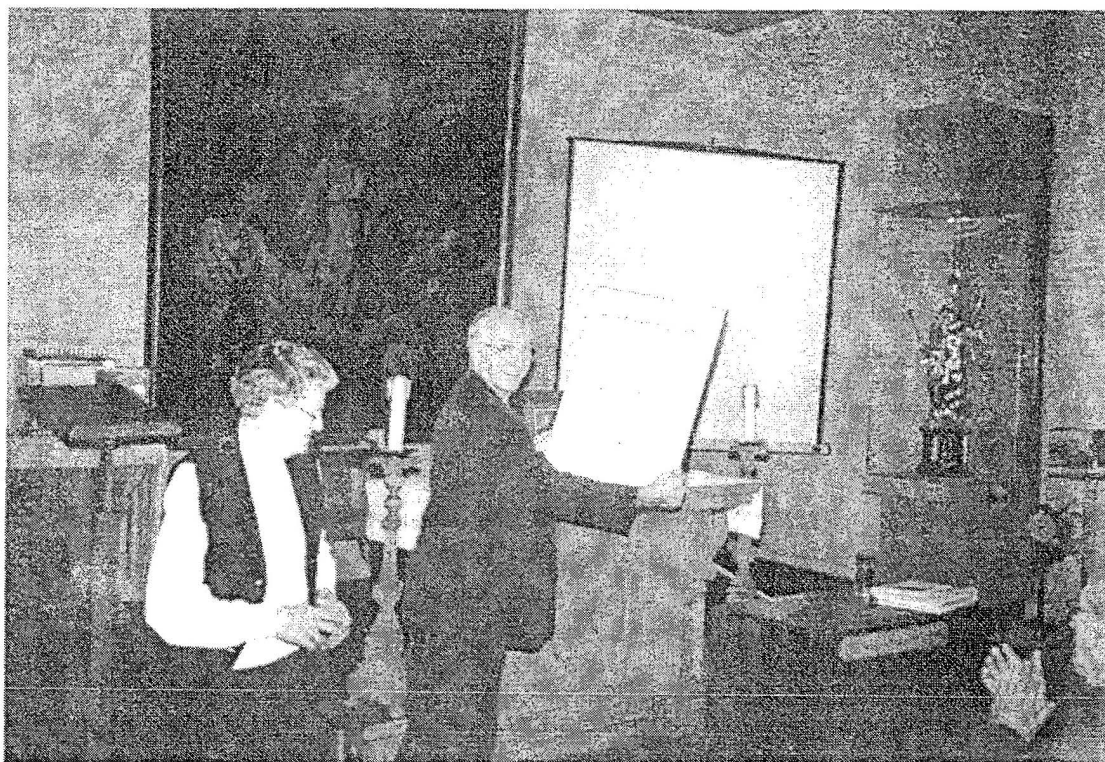


Fig. 2. Dévoilement de la plaque commémorative le 5 novembre 1999 par Rachel Lalonde-Crevier et Claude Grenier, curé d'Oka de 1991-1995.
Photo : François Rouleau



Fig. 3 Église incendiée en 1877
Photo : René Marinier, p.s.s.



Fig. 4. Église actuelle et ses deux cloches. Louis Trépanier a monté les trois cloches le 24 juillet 1884 avec charpente-tourelle et couverture
Photo : René Marinier, p.s.s.

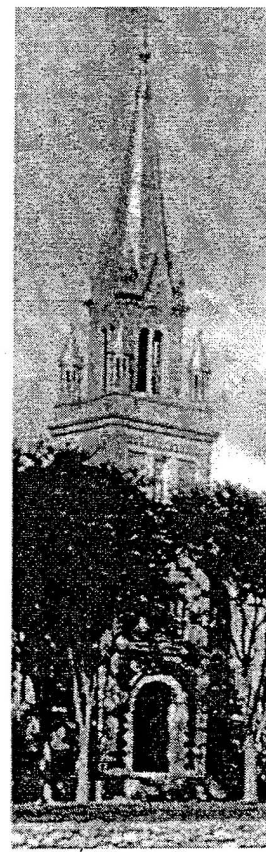


Fig. 5. Église actuelle avec clocher construit en 1907.
Photo : René Marinier, p.s.s.

ARTICLES DE CÉCILE QUIRION-De GIRARDI

Cécile Quirion-De Girardi a publié plusieurs articles dans l'Okami depuis le volume X, no 2, été 1995.

Le premier article où son nom paraît est sous la plume de Francine Labelle ayant pour titre "Une première à la paroisse l'Annonciation d'Oka" Lancement d'une audiocassette pour les visites guidées de l'église. Cécile Quirion-De Girardi est l'instigatrice de ce projet. La Concorde 2 juillet 1995, pp. 8 et 10. OKAMI vol X, no 2, été 1995, p. 8 Voir aussi p. 30.

Le 250^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Oka. Vol XI, no 1, printemps 1996, p. 29-30.

On fête le 250^e anniversaire de travail de deux communautés, extrait de LA CONCORDE, mardi 10 octobre 1972, pp.4 et 15, Marc Binette et Michel Marinier, Vol XI, no 1, printemps 1996, pp. 30-31.

Le centenaire de l'église d'Oka une grande fête célébrée en 1980, Vol XI, no 2, été 1996, pp. 9-10. Pour rappeler cet anniversaire, il y aura trois parties dont la première vient d'être citée.

Pour faire suite à l'article précédent, nous publions le programme des fêtes avec l'allocution du président des fêtes, Adrien Gagnon, Vol XI, no 3, automne 1996, pp. 19-23. Et à la page 24, un article de Antoinette Laberge, paru dans LA CONCORDE, du 3 juillet 1980. Il y a une photo de prêtres, religieux et religieuses natifs d'Oka. C'est la deuxième partie.

Voici la troisième partie "Clôture des fêtes". Nous y trouvons une présentation de Cécile Quirion-De Girardi, un discours du président, Adrien Gagnon, le 28 décembre 1980. Il y a aussi un compte rendu de la messe pontificale du 14 septembre présidée par Mgr Louis-de-Gonzague Langevin, évêque de Saint-Hyacinthe et natif d'Oka. Vol XI, no 4, hiver 1996, pp. 13-14.

Depuis cinq ans, les touristes visitent notre église. Vol XI, no 4, hiver 1996, pp. 15-16.

La restauration en 1981 de la chapelle attenante à l'église. Vol XII, no 1, printemps 1997, pp. 36-37.

Peintres canadiens à l'église d'Oka: Delphis-Adolphe Beaulieu peintre-décorateur (1849-1928). Vol XII, été 1997, pp. 20-23.

Delphis-Adolphe Beaulieu et la Peinture des Prophètes. Vol XII, no 3, automne 1997, pp. 26-27

Les visites guidées de l'église pour l'année 1997. Vol XII, no 4, hiver 1997, pp. 28 et 13.

Delphis-Adolphe Beaulieu, les années de formation (suite). Vol XIII, no 2, été 1998, pp. 27-30.

Rose-Anna Desmarais (Soeur Jérôme de la Croix S.N.J.M.) et les réfections de l'église en 1932. Vol XIII, no 3, automne 1998, pp. 16-19.

La signature de Rose-Anna Desmarais (1882-1953) et la localisation de l'original de L'Annonciation (suite). Vol XIII, no 4, hiver 1998, pp. 10-12.

La bannière des Cinq-Nations. Vol XIV, no 1, printemps 1999, pp. 19-23.

Pierre-Arthur Quesnel 1866-1949. Vol XIV, no 2, été 1999, pp 22-26.

Guido Nincheri (1885-1973) architecte, fresquiste, peintre décorateur, maître verrier. Vol XIV, no 3, automne 1999, pp. 13-19

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre Bernard

Continuons maintenant avec le dixième enfant de Joseph Skaionwiiio et Cécile Kawennotie.

Deuxième génération (suite)

- 1.10** Léon Nikahiaa¹, Iroquois né et baptisé le 18 avril 1806 à Oka. Léon a épousé Marie Nikaronhiaa le 12 février 1827 au Sault St-Louis (Kahnawake). Marie était la fille de Thérèse Atonwentsine-Sontahonwentsine. Elle était Iroquoise. Marie est née vers 1812 et elle est décédée à Oka le 14 août 1887. Elle fut inhumée le 15 à l'église catholique. Ils eurent 2 garçons et trois filles.
- 1.10.1** Antoine-Léo Ateronhiatase, n. 1832, d. 20-01-1892, s. 22 id. à Oka, m. 24-07-1855 avec Anastasie Karonhianoron.
- 1.10.2** Thomas Nikahiaa, n. et b. 24-03-1828 à Oka.
- 1.10.3** Marie-Agathe Nikanhiaa, n. 19-05-1831, b. 22 id, d. 30-05-1840, s. 31 id. à Oka.
- 1.10.4** Louise Nikahian, n. et b. 27-8-1833, d. 20-07-1834, s. 21 id. à Oka.
- 1.10.5** Véronique Kanaieshon, n. et b. 20-11-1835, m. 02-09-1851 avec Pierre Taweio à Oka.
- 1.11** Anastasie Kawennaïen², Iroquoise née vers 1809. Elle est décédée le 27 mai 1878 et elle fut inhumée le 29 à Oka. Elle épousa le 8 janvier 1823, Louis-Atawakon Sotsihowane³ fils de François-Xavier Tanhetorens et de Thérèse Tetiokton. Louis est né en juillet 1908 au Sault St-Louis. Louis est aussi inscrit au registre de la Paroisse L'Annonciation d'Oka lors de différents actes, sous les vocables suivants: Satagarat, Shotsienhowane, Sotsienhowane, Otsienhowane et Atawagon. Louis a aussi participé à la signature d'une pétition en date du 8 août 1868, concernant la coupe du bois.

Faisons la nomenclature des biens de Louis et de Anastasie en 1830:

Ils étaient huit personnes dans la maison à ce moment. Ils possédaient quatre arpents de nouvelle terre, et aucun arpent de terre en friche. Cette même année ils ont récolté cinquante-deux minots de blé et d'orge, vingt minots d'avoine, quarante-six minots de blé d'inde, trente minots de pois et fèves, quinze minots de patates et quarante voitures de foin. Ils possédaient aussi quatorze vaches, un boeuf, trois chevaux, cinq cochons et trois voitures.

Ils eurent 14 enfants, 9 filles et 5 garçons.

- 1.11.1** Marie-Suzanne Atawakon, b. 12-03-1831 à Oka.
- 1.11.2** Pierre Tsiohakwenthe, n. et b. 03-03-1825, d. et s. 13-03-1825 à Oka.
- 1.11.3** Agnès-Kawennotas Lefebvre, n. et b. 02-05-1826, m. 15-01-1839, avec Joseph-Skanekwati-Thanenrisho Zacharie à Oka.
- 1.11.4** Angélique Atawakon, n. et b. 13-08-1828 à Oka.
- 1.11.5** Marie-Jeanne-Konwaseronni Lefebvre-Satagarat, n. xx-03-1831, b. 12 id., m. 03-02-1857 avec Laurent-Kaientaronkwen Dicaire à Oka.
- 1.11.6** Joseph-Te-Kaonwakenrat Lefebvre-Satagarat, n. et b. 13-06-1833 d. 22-07-1896, s. 24 id. m. 24-02-1851 avec Jacques-Menjaki Dicaire-Dicker à Oka.
- 1.11.7** Marie-Gertrude-Osahetakrenrat Lefebvre, n. 13-11-1835, b. 14 id., m. 13-02-1855 avec Pierre-Kaiakentatsion Ignace à Oka.
- 1.11.8** Bernard-Atiatenenti Satagarat, n. et b. 01-09-1837, d. et inhumé 01-01-1901, 1er m. 13-02-1866 avec Mélina Périllard, 2e m. 14-02-1879 avec Agathe-Kawennos Ignace à Oka.

¹ AT THE WOODS'EDGE, p. 92. ANQ, Micro-films 6539, doc 52.

² ANQ, Micro-films 6539, doc. 52.

³ Idem.

- 1.11.9 Agathe Atawakon n. xx-02-1840, b. 17 id., d. 15-03-1841, s. 16 id., à Oka.
- 1.11.10 Abraham Satagarat, n. et b. 01-02-1842, d. 10-07-1914, s. 11 id., à Oka. 1er m. 28-06-1883, avec Louise Kanataieshon, 2e avec Marie-Anne Taiotherense, 3e Marie Kariwiio.
- 1.11.11 Anne-Tetikton-Skanaieha Satagarat, n. 01-08-1844, b. 02 id., d. 09-01-1898, s. 12 id., m. 31-01-1860 avec Pierre-Tiohakwente Zacharie à Oka.
- 1.11.12 Ignace Sotsienhowane, n. 05-10-1846, b. 06 id., d. 17-11-1847, s. 18 id., à Oka.
- 1.11.13 Catherine Sotsienhowane, n. xx-02-1851, b. 02 id., d. 24-03-1851, s. 25 id., à Oka.
- 1.11.14 Thomas-Anatenre-Satagarat Lefebvre, n. 11-12-1852, b. id., 1er m. 20-09-1870 avec Louise-Konwaseronnie Dicaire, 2e m. 15-01-1909, Martine-Karakwenta Dicaire à Oka.

Troisième génération

Les enfants de Félix-Kaiewatha Dicaire et Anne Skanaieha

- 1.1.3 Catherine-Tiohentatie Dicaire, est née le 11 août 1804 à Oka. Elle fut baptisée le 12. Catherine a épousé le 17 novembre 1817, Jean-Baptiste Anenharison⁴, chef iroquois, né le 9 juin 1795 et décédé le 4 juillet 1896 à Oka.
- 1.1.5 Marie-Josephite-Kaiatanoron Dicaire⁵, est née et a été baptisée le 13 septembre 1807. Elle est décédée le 19 mars 1838 et a été inhumée le 21 à Oka. Marie-Josephite a épousé le 12 février 1822, Simon-Awennaietha Simon⁶ fils de Joseph-Ignace Onwaniente et de Marie-Anne Kaionwaronkwes. Simon est né et a été baptisé à Oka paroisse L'Annonciation, le 19 juin 1801. Suite aux troubles de 1860-1880, Simon a changé de religion. Il est décédé le 3 avril 1886 et a été inhumé le 5 à l'église United Church. Ils eurent pour enfants, 3 garçons et 5 filles.
 - 1.1.5.1 Joseph Onenhietta, n. et b. 02-04-1824 à Oka.
 - 1.1.5.2 Pierre Onenhietta, n. et b. 09-09-1826, d. xx-08-1827, s. 06 id., à Oka.
 - 1.1.5.3 René-Onenhietta Simon, n. et b. 09-09-1826, d. 05-08-1827, s. 06 id., à Oka.
 - 1.1.5.4 Cécile Onenhietta, n. et b. 15-06-1828, d. xx-07-1828, s. 03 id., à Oka.
 - 1.1.5.5 Marie-Anaieitha Simon, n. et b. 25-10-1829, d. xx-12-1830, s. 10 id., à Oka.
 - 1.1.5.6 Anne-Kaiataiesha Simon, n. et b. 20-10-1831, m. 18-02-1851 avec Jean-Baptiste Sakanowekonnote à Oka.
 - 1.1.5.7 Marie Tekonwatonte, n. 03-04-1834, b. 06 id., à Oka, L'Annonciation, d. et s. 17-12-1881 à Oka, United Church, m. avec Félix Ariwakenha.
 - 1.1.5.8 Céline Onenhietta, n. et b. 04-11-1836, d. xx-10-1837, s. 18 id., à Oka.
- 1.3.1 Véronique-Scholastique Kanatsiaks⁷, est née et a été baptisée en 1817. Elle est décédée le 5 mai 1858 et a été enterrée à Oka le lendemain. Véronique a épousé le 2 août 1830, Martin-Kariwiio Oninsawenrat⁸ fils de Charles-Martin Onwennowanen et de Monique Kanhohisen, Martin est né le 16 avril 1810 à Oka. Martin était chef iroquois, il a témoigné à l'incendie de l'église en 1877. Martin aurait été adopté par Charles Kanawato et Élizabeth Tewateken. Ils eurent 8 filles et 5 garçons.

Les informations ont été retracées à partir de documents concernant Oka. C'est pour cette raison qu'il y a de l'information manquante, car au départ des personnes concernées je n'ai pas suivi la trace à l'extérieur d'Oka. Si vous avez cette information en main, il serait intéressant de la connaître pour permettre la suite de l'histoire des personnes.

La suite avec les enfants de Véronique et Martin dans une prochaine parution.

⁴ PARISEAU, Claude "Les troubles de 1860-1880 à Oka", p. 59, ANQ. Micro-films 6539, doc. 52

⁵ ANQ., Micro-film 6539, doc. 52.

⁶ AT THE WOODS'EDGE, p. 169, PARISEAU, Claude, "Les troubles de 1860-1880 à Oka", p. 171. ANQ micro-films, doc 52,65

⁷ ANQ. Micro-films 6539, doc. 52

⁸ AT THE WOODS'EDGE, p. 123. PARISEAU, Claude, "Les troubles de 1860-1880 à Oka", p. 55;117;142. ANQ, 6539, doc. 109;129

HOMMAGE POSTHUME¹

Noël Pominville

OKA perd un de ses citoyens éminent

Il s'est donné aux siens toute sa vie. Il est parti soudainement, brusquement, presque sur la pointe des pieds si on peut dire.

Cet homme est né au village d'Oka vers les années 1920. Il a grandi comme tous les autres de sa génération. Survient la deuxième guerre mondiale et comme il est à l'âge idéal pour l'armée, il s'engage dans l'armée canadienne avec son frère Édouard, laissant au pays sa fiancée Georgette. Tout ceci l'amène en Angleterre tout près des côtes de Normandie.

À la signature de l'armistice en 1945, il est démobilisé et revient au pays dans son village natal. Il épouse bien sûr sa Georgette et de cette union naquit un seul enfant, Daniel.

Il occupe la fonction de maître de poste à Oka et ceci jusqu'à l'âge de la retraite.

Toujours prêt à rendre service, il accepte de devenir marguillier lors de la formation d'un conseil de Fabrique à Oka, alors que la paroisse est sous la gouverne de Mgr Gérard Tremblay p.s.s., alors curé.

Il est un des signataires avec monsieur Paul Fortin, du contrat d'achat de l'église d'Oka qui était sous la responsabilité des messieurs de Saint-Sulpice.

Il est également directeur du conseil d'administration de la caisse populaire d'Oka, poste qu'il occupe durant plusieurs années.

Aussi, comme il aime les choses claires, il est d'un grand secours pour l'extension du service de la malle rurale dans la partie amérindienne de la paroisse d'Oka.

De plus, suite à l'organisation d'un H.L.M. dans le village d'Oka, il en est également administrateur.

Nombreux sont ceux qui ont recours à ses services pour toutes sortes de correspondance gouvernementale.

Sa retraite, il la consacre à sa chère Georgette.

Les épreuves ne l'ont pas épargné: un incendie ravage sa demeure vers 1995 et sa Georgette est malade. Il subit une opération chirurgicale.

Il y a quelques semaines il est transporté par ambulance au centre hospitalier et chemin faisant, son cœur s'arrêtera pour ne plus repartir.

Cet homme, l'ami de tous, vous le reconnaissez, c'est mon cousin Florent Pominville.

Au revoir Florent et bon voyage.

Ton cousin.

¹ Texte publié dans le journal l'Éveil du 22 janvier 2000 et reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

LA VIE RELIGIEUSE DU GRAND OKA

Loui-Marie Turcotte

Vol. II, no 3, septembre 1987:

Les chapelles du Calvaire 1e de couverture
 Les bas-reliefs de la chapelle d'Oka - Roger Lachapelle - pp. 18-21
 Inauguration de la chapelle des bas-reliefs, 15 août 1981 - Thérèse Huard - p. 22
 Un constructeur: François Picquet - André de Pagès - pp. 23-28
 Itinéraire du pèlerinage au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes - C. Raizenne - pp. 29-32.

Vol. II, no 4, décembre 1987:

Une partie de ce numéro est dédiée à la chapelle Kateri Tekakwhita.
 Une plaque en l'honneur de Kateri Tekakwhita, 1e de couverture.
 Découvrir les trésors de l'église d'Oka avec l'ex-curé Roger Lachapelle p.s.s.-Benoît Bilodeau p. 5.
 Un numéro consacré à l'histoire des chapelles du calvaire d'Oka - Benoît Bilodeau - p. 6.
 Les tableaux de l'église d'Oka - Roger Lachapelle - p. 7-9.
 Bienheureuse Kateri Tekakwhita, p. 10-12.
 Une chapelle est dédiée à Kateri Tekakwhita - Rémi Binette - p. 13.
 La chapelle Kateri Tekakwhita - Antoinette Laberge - p. 14.

Vol. IV, no 1, mars 1989:

Urgel Lafontaine, p. 30
 La Croix de bois dans le Bois des pins - Stella Dupuis-Mailhot - p. 31.

Vol. IV, no 2, juin 1989:

Le 1 juillet, la SHOÏ d'Oka recevait les "Veneurs de la Meuse", Belgique pour une messe au Calvaire et ensuite une réception-souper au parc d'Oka.
 Missionnaires et curés d'Oka, pp. 8-10.
 Histoire des Stations du Calvaire du Lac des Deux-Montagnes, pp. 17-18.
 En route vers le Calvaire d'Oka - Louis-Marie Turcotte - pp. 19-20.

Vol. VI, no 1, printemps 1991:

Kateri Tekakwhita - L.-M. Turcotte, p. 4. aussi la première de couverture représente la statue de Kateri que Jacques Bourgault a sculpté. Ce numéro avait été commandé par l'Alliance autochtone.

Vol. VI, no 2, été 1991:

Bénédiction de la statue de la bienheureuse Kateri Tekakwhita - Rémi Binette, p. 3

Lancement d'un numéro du journal Okami sur Kateri Tekakwhita - Rémi Binette - p. 4.

Vol. VI, no 4, hiver 1991:

Marcel Demers, p.s.s. pp. 5-6
 Claude Grenier, p.s.s. pp. 7-8

Vol. VII, no 3, automne 1992:

Le Calvaire du Lac des Deux-Montagnes d'Oka célèbre ses 250 ans.
 Ce numéro parle de cet anniversaire.
 En première de couverture, ce sont les trois dernières chapelles en 1910.
 Le mot du président en page 4 porte sur ce sujet
 Un article de Germaine Chené-Raynauld - pp. 13-16.
 Sentier historique du Calvaire d'Oka (dépliant des responsables du Parc) pp. 16-25.
 En quatrième de couverture, chemin pour aller au Calvaire.

Vol. VIII, no 4, hiver 1992:

Le Calvaire d'Oka fête ses 250 ans 1742-1992 - Stella Dupuis-Mailhot - pp. 7-8

Vol. IX, no 4, hiver 1994:

Intérieur de l'église L'Annonciation d'Oka, première de couverture.
 L'église L'Annonciation d'Oka, un patrimoine historique, culturel et religieux unique menacé ?
 Claude Grenier, pp. 7-8
 Oka, terre épiscopale, pp. 9-10

Vol. X, no 2, été 1995:

Une église et son art sacré L'Annonciation d'Oka, André de Pagès, première de couverture. Il s'agit d'un livre que vient de composer André de Pagès.
 Patrimoine religieux et artistique de l'église d'Oka - André de Pagès - pp. 9-10.
 M. André Cuoq, p.s.s. 1821-1898, pp. 11-14.

Vol. X, no 3, automne 1995:

Allocution faite par l'auteur lors du lancement du livre: Une église et son art sacré: L'Annonciation d'Oka - André de Pagès - pp. 5-6
 Une église et son art sacré: L'Annonciation d'Oka. Un livre qui a nécessité trois années de recherches de la part d'André de Pagès - Benoît Bilodeau p. 7.
 Chapelle des bas-reliefs d'Oka selon Adrien Gagnon - Isabelle Giguère - pp. 11-13.
 Autres commentaires sur l'abbé Cuoq - André de Pagès - pp. 14-16.

Vol. XII, no 4 hiver 1997:

À l'église de L'Annonciation d'Oka, Soeur Jeanne d-Arc Turcotte maintenant responsable de la paroisse - Sylvie Mondou - p. 25.
 Bienvenue à soeur Jeanne d'Arc - Marcel Demers, p.s.s. - p. 25.

Vol. XIII, no 3, automne 1998:

En première de couverture: un centenaire à célébrer, M. Jean-André Cuq, p.s.s. - Missionnaire à Oka - 6 juin 1821 - 21 juillet 1898. Nous voyons sa croix dans le sous-sol de l'église. Il y eut un lancement spécial à l'église à cette occasion.
 Jean-André Cuq: plus qu'un missionnaire (1821-1898) - Réjeanne Cyr et Catherine Blais - pp. 4-13.

Vol XIII, no 4, hiver 1998:

Écho du dernier lancement - Réjeanne Cyr-Bernard p. 4.
 Lettre de M. Lionel Gendron, p.s.s. provincial, p. 5.
 Allocution de Mgr Pierre Primeau, p.s.s. pp.6-7.
 Photos prises au lancement, p. 8.
 Les visites guidées de l'église - Réjeanne Cyr-Bernard - p. 9.

Histoire de demain selon les journaux locaux

Louis-Marie Turcotte

Note: Les lettres après le mot photo indiquent le nom du photographe:

MC = Michel Chartrand

YD = Yves Déry

AR = André Roy

L'Éveil52e année no 11 samedi 11 septembre 1999

Concours Châteaux de sable au parc d'Oka. Des merveilles de sable sur la plage! - Annie Guérard-Langlois - Photo MC

Publication du décret dans la Gazette officielle du Québec. Les deux municipalités d'Oka ne font plus qu'une. (Décret, mercredi 8 septembre 1999) - Benoît Bilodeau - Photo, les deux maires MC

Plage d'Oka, 5e édition du concours Châteaux de sable, textes: Annie Guérard-Langlois, 14 photos MC pp. 22-23

Plus de 700 participants à la Véloka, 18 photos de Michel Chartrand et d'André Roy, pp. 44-45

Tournoi de golf de la paroisse d'Oka p. 82

Un record de participation à Véloka, photo MC

52e année no 12 samedi 18 septembre 1999

Privés d'activités parascolaires, les élèves manifestent (à L'ESO et l'école Liberté-Jeunesse) - Benoît Bilodeau - p. 8

Les tribulations d'une borne seigneuriale - Germain Lalande, p.s.s. - (Histoire du bornage des seigneuries des Mille-Iles et du Lac-des-Deux-Montagnes) p. 52

Noël Pominville se raconte - Hélène Meilleur - p. 55

Municipalité d'Oka (Village et Paroisse regroupés), Avis public au sujet du rôle d'évaluation - Marie Daoust - p. 57

Gagnant d'une bicyclette à la Véloka, photo AR p. 86

52e année no 13 samedi 25 septembre 1999

Dans sa chronique, Rémi Binette parle de la collecte de sang qui aura lieu, le vendredi 8 octobre, à l'École secondaire d'Oka, p. 6

52e année no 14 samedi 2 octobre 1999

Dans sa chronique, Rémi Binette parle d'activités gratuites au Parc, en ce jour, p. 6

Collecte de sang à Oka - Rémi Binette p. 6

Des journées de la culture pour se rapprocher des artistes (c'est à Oka qu'il y a eu le plus d'artistes) - Benoît Bilodeau - p. 14

Exposition à la galerie Cultiv'Art du verger Bastien jusqu'au 11 octobre, p. 14

Défilé de mode chez Les artisanes unies d'Oka, le mercredi 27 octobre, p. 52.

Théâtre des variétés, soirée de Les artisanes unies d'Oka, le 13 novembre avec la comédie: *Pyjamas pour six*, p. 52

Garry Campbell et Lise Dominique sont champions au Club de golf d'Oka - André Roy - Photos de Madeleine Marinier et Lise Dominique AR, p. 69

52e année no 15 samedi 9 octobre 1999

Serpo cède sa place à la Sépaq. Changement de garde au Parc d'Oka, photo MC de Martin Soucy et Richard Rozon, première de couverture.

Karine Chevrier, athlète de l'année au Québec, première de couverture, photo et p. 68

Une première au Québec. La gestion du Parc d'Oka confiée à la Sépaq (Société des établissements de plein air au Québec) - Francine Labelle-photo MC p.3

Francine Labelle, dans sa chronique, félicite Martin Soucy pour sa nomination de coordonnateur au sein de l'équipe de la direction générale des parcs (Sépaq) p.8

Martin Soucy promu à la rédaction générale de la Sépaq. Richard Rozon, nouveau directeur du parc d'Oka - Francine Labelle - photo MC p. 18

Protection de l'environnement à Oka (RPEO), assemblée générale le 17 octobre à 10 h 30 au Centre d'interprétation du Parc d'Oka, p. 42

Le Tournoi du président au Club de golf d'Oka. Photos AR p. 60

52e année no 17 samedi 23 octobre 1999

Conseil d'administration du CLSC Jean-Olivier-Chénier, Monsieur Jules-H. Sauvé représente Oka

52e année no 18 samedi 30 octobre 1999

Hommage à 18 bâtisseurs et bâtisseuses. Photo MC de Marie-France Le Denn, du groupe Relève pour personnes aphasiques, p. 41

Caisse populaire d'Oka, secrétaire-réceptionniste, 60

52e année no 19 samedi 6 novembre 1999

Claude Landreville quitte ses fonctions au Club de golf d'Oka, p. 69 - Photo AR

52e année no 20 samedi 13 novembre 1999

Jules-H. Sauvé se présente pour être de nouveau membre du CLSC Jean-Olivier-Chénier. Jérôme Lemay junior - p. 22

Remise d'une pétition des élèves de l'École secondaire d'Oka, photo de 3 élèves avec Mme Robert, députée, p. 51

Municipalité d'Oka (Village et Paroisse regroupés) Rapport du maire sur la situation financière de la Municipalité d'Oka pour l'année 1999. Yvan Patry, maire p. 51

Au parc d'Oka. La route des Collines fermée pour l'hiver, à partir du 15 novembre p. 59

52e année no 21 samedi 20 novembre 1999

À la redécouverte d'Oka - Un projet à la hauteur du nouveau millénaire, pages 1 (Photo de Lucienne Robillard et le maire Yvan Patry, photo MC) et 3 (texte) - Nathalie Villeneuve -

Le lac de la vie (Lac des Deux-Montagnes à Oka) - Pierre Viau - p. 4

À Oka, une grande partie de l'an 2000 sera consacrée à la mise en place de la nouvelle municipalité - Benoît Bilodeau - photo du conseil MC

Municipalité d'Oka, erratum dans la conclusion du texte du 13 novembre, p. 51, p. 48

52e année no 21 samedi 20 novembre 1999

Une quatrième saison pour la troupe Vixit de l'École secondaire d'Oka - Stéphanie De Roy - p. 38

Concert bénéfice au profit de la paroisse de l'Annonciation, à Oka, p. 27

52e année no 22 samedi 27 novembre 1999

La caisse populaire d'Oka cherche un agent ou agente de service aux membres, annonce, p. 53

Infirmière auxiliaire ou licenciée demandée le Riverside Elders Home à Kanesatake, annonce, p. 55

Bonne fête à Yvon Bergeron, 68 ans, directeur du club de golf d'Oka photo AR, p. 68

Félicitations à Karine Chevrier qui a gagné deux médailles d'or et une d'argent - André Roy - p. 68

Karine Chevrier touche l'or à Edmonton, photo p.69

52e année no 23 samedi 4 décembre 1999

Rectificatif: la troupe Vixit (voir l'Éveil du 27 novembre, p.38) n'est pas à l'École secondaire d'Oka mais à l'École secondaire des Patriotes (anciennement la polyvalente Saint-Eustache) p. 8

Souper des Fêtes, le Club de l'âge d'or, le 10 décembre, à la cabane à sucre Constantin, p. 46

52e année no 24 samedi 11 décembre 1999

Dans les huit MRC des Laurentides, la stratégie économique ne sera plus jamais la même - Hélène Alexandre - p. 5

Premier colloque jeunesse de la MRC de Deux-Montagnes - Éric Messier - p. 12

Niocan Inc - annonce - p. 46

Niocan pourrait commencer l'extraction du niobium vers la fin 2001 à Oka - Dany Cloutier - p. 46

Karine Chevrier troisième au US Open de natation - André Roy - photo p. 71

Motosports Oka - annonce - p. 71

52e année no 25 samedi 18 décembre 1999

Voeux du maire et des conseillers d'Oka, Photo individuelle, p. 38

Chez Gérard patates frites, 1350, chemin d'Oka, Oka. Lysanne Caron, propriétaire. Reportage de Nathalie Villeneuve et photo MC - p. 72

Le parc d'Oka. Des surprises pour tous durant la saison hivernale, p. 93

52e année no 26 samedi 24 décembre 1999

Budget de l'an 2000 à Oka. Baisse de la taxe foncière à 0,97\$ du 100\$ d'évaluation - Benoît Bilodeau - photo maire Yvan Patry - MC p. 5

La Caisse populaire d'Oka. Avis de convocation - p. 10

Remerciements à la suite du décès de Robert Dumoulin, le 7 novembre à 78 ans - p. 46

Décès de M. Florent Pominville, le 18 décembre, à 78 ans, - p. 46

Martin Soucy a plusieurs défis à relever avec la Sépaq - André Roy - photo MC p. 60

Bonne fête à Danny Pominville, conducteur de motocross, 28 ans, le 25 décembre, p. 60

Les hebdomadaires L'ÉVEIL ET NORD INFO ainsi que le Parc d'Oka organisent le concours "Apprivoisez l'hiver au Parc d'Oka" - photo MC - p. 61

52e année no 27 samedi 31 décembre 1999

Rétrospective 1999, p. 4 à 7. Page 1, photo des maires Jean Ouellette et Yvan Patry et les secrétaires Marie Daoust et Jacques Fournier

Souhaits de Jean-Claude Langlois à Yvan Patry et Jean Ouellette, p. 6

Soirée honorifique Club Holstein des Laurentides - photos Michel Dagenais, François Dagenais et autres, pp. 20-21

Remerciements au décès de Flore Gaspé, décédée le 9 septembre - p. 27

Meilleurs voeux: la même passion à la SEPAQ

Richard Rozon: de la neige au Parc d'Oka

Yvan Patry: toujours succès en politique

Michel Beauchemin: exploits au Club de golf d'Oka

Jean-Claude Leblanc: autre contrat au Club de golf d'Oka

Francine Couvrette: une année heureuse et paisible

Karine Chevrier: poursuivre son ascension en natation

Linda Patry: conserver sa gentillesse et son énergie

52e année no 28 samedi 8 janvier 2000

Rétro 1999, p. 4, 6, 7, 8 et 11

Décès de Denis Brunet, le 21 décembre, âgé de 47 ans, conjoint de Sandra Toupin, p. 16

Décès de René Lamouche, le 21 décembre, âgé de 75 ans, époux d'Audrey Gabriel, p. 16

Décès de Lucienne Guindon, le 21 décembre, âgée de 81 ans, épouse de feu Roger Dumoulin, p. 16

Apprivoisez l'hiver au Parc d'Oka - Annonce - p. 58

Mario Guindon est surnommé le "Béluga" à Oka - André Roy, p. 60

52e année no 29 samedi 15 janvier 2000

Malgré les assurances qu'ont données les promoteurs, la population d'Oka reste sur ses gardes quant au projet minier de Niocan - Dany Cloutier - p. 18

La guignolée d'Oka permet d'amasser 2 900\$ p. 28

Décès de Roger Guindon, le 2 janvier, âgé de 64 ans, époux de Louise Renaud, p. 34

Sur les écoles, pp. 40-41

52e année no 30 samedi 22 janvier 2000

Dans sa chronique Les Chevaliers de Colomb de Saint-Eustache, Claude-Henri Grignon dit que le secteur d'Oka organise un tournoi de pêche sur la glace p. 15

Hommage posthume- Oka perd un de ses citoyens éminents. Florent Pominville, par son cousin Noël Pominville, p. 25

Concert de la Saint-Valentin, à Oka, samedi, 12 février: Bernard Lagacé, Mireille Lagacé, Éric Lagacé et Nathalie Choquette, p. 31

Mérite sportif des Laurentides, officiel de l'année, Sylvie Charbonneau, Badminton, Oka p. 54

Le Parc d'Oka vous y attend, p. 55

52e année no 31 samedi 29 janvier 1999

Dans sa chronique, Rémi Binette parle du concert qui aura lieu, le samedi 12 février, p. 6

Une large majorité de résidants d'Oka sont réfractaires à la mine de Niocan - Dany Cloutier - Photo MC d'André Chaput, président du comité des citoyens, p. 23

Reportage sur le Parc d'Oka, Photos MC et texte d'André Roy, pp. 36-37

Oka: un événement musical pour la Saint-Valentin, p. 38

Remerciements à la suite du décès de Roger Guindon, p. 41

Au Parc d'Oka, journée porte ouverte le samedi 29 janvier, p. 65

52e année no 32 samedi 5 février 2000

Soirée bénéfique originale pour le Bureau de parrainage civique. Le bon goût de l'action humanitaire. Sur la photo YD, il y a Yvan Patry, maire d'Oka - Luc Proulx - p. 5

Niocan, mise au point, p. 6

Référendum sur l'extraction minière à Oka dans "En direct de Deux-Montagnes" - Éric Messier, p. 10

Karine Chevrier cinquième à la coupe du monde de Sheffield - André Roy - Photo p. 7

52e année no 33 samedi 12 février 2000

Projet d'exploitation minière de Niocan. Un référendum consultatif le 16 avril à Oka pour les citoyens de l'ancienne paroisse d'Oka, p. 1 et 7 - Benoît Bilodeau

Internet au service des entrepreneurs et investisseurs en capital de risque. Carrefour Capital amorce ses activités au CLD de Deux-Montagnes - Dany Cloutier - Sur la photo MC, Yvan Parry, président du CLD, p. 5

Caisse populaire Desjardins d'Oka. L'actif en hausse de 8,2%. Photo de Jacques Regimbal, directeur général de la CPDO - Dany Cloutier - p. 9

Rêve de fous - 18 jeunes de 5e secondaire de l'école Liberté-Jeunesse, à Oka se rendent en République Dominicaine - Gilles A. Perron - p. 18

Nouvel exécutif du PQ de Deux-Montagnes. Sur la photo Denise Bourdon-Lauzon, p. 28

Soirée annuelle (20e anniversaire) du Syndicat de gestion agricole des Basses-Laurentides. Photos MC. Jocelyn Masson fait partie du comité organisateur pp. 40-41

Soirée bénéfique du Stage Band élite de l'École secondaire d'Oka, le samedi 19 février, p. 45

Décès de Marie-Jeanne Blair, le 6 février, à l'âge de 75 ans, épouse de feu Gérard Jacob, p. 48

Offre d'emploi, à la Municipalité d'Oka comme responsable du service des loisirs et de la culture p. 54

La guigue continue de s'acharner sur Karine Chevrier à Berlin - André Roy - Photo

Au Parc d'Oka. Fêtez la Saint-Valentin sous les étoiles! p. 75

52e année no 34 samedi 19 février 2000

- La Caisse populaire d'Oka - p. 22
 Relâche scolaire. De nouvelles activités offertes au Parc d'Oka - p. 39
 Concours d'art animalier au parc d'Oka - p. 40
 Collecte de sang à Oka - p. 40
 Municipalité d'Oka pour créer une nouvelle zone dans la zone IN-4 existante pour permettre l'implantation d'une résidence pour personnes âgées - p. 46

52e année no 35 samedi 26 février 2000

- Le CLD de la MRC de Deux-Montagnes dépose son Plan d'action concertée pour l'économie et l'emploi - Dany Cloutier - Photo MC, il y a Yvan Patry, p. 5
 Dans le cadre de la fusion des deux Oka. Une subvention de 448 900\$ est accordée à la nouvelle Municipalité d'Oka. Photo MC. La députée Hélène Robert avec le maire et des conseillers - Francine Labelle - p. 6
 Collecte de sang à Oka le 28 février - p. 8
 Le Parc d'Oka. Barbecue gratuit pour les fondeurs détenteurs de laissez-passer saisonniers, p. 42
 Gagnant du concours "Apprivoisez l'hiver au Parc d'Oka" - photo YD, p. 45
 Collecte de sang à Oka, le 28 février (annonce) p. 46

Histoire de nos familles

- 11 sept: La généalogie: un loisir, une passion p. 14
 25 sept: Phocas devient Raymond, p. 14
 2 oct: D'autres Raymond, p. 14
 9 oct: Les Gravel de Château-Richer... à Pointe-Calumet, p. 14
 16 oct: Les Gravel de Château-Richer... à Pointe-Calumet, p. 14
 23 oct: Les maisons d'ancêtres:
 5. La maison Dumoulin, p. 14
 30 oct: La famille Masson, p. 16
 6 nov: Marenger, p. 14
 13 nov: Marenger (suite) p. 14
 20 nov: Lorin dit Lachapelle, p. 16
 27 nov: Lorin Larin Laurin Lorrain, p. 14
 4 déc: Les maisons d'ancêtres:
 La maison Plessis-Bélair, p. 14
 11 déc: Blanc Leblanc, p. 14
 18 déc: Leblanc (suite) p. 16
 24 déc: Mémoires, p. 14
 31 déc: Paul Sauvé, 40 ans déjà, p. 14
 8 jan: Du "T.Cali" dans l'église de Saint-Eustache, p. 14
 15 jan: Olivier Charbonneau, p. 14
 22 jan: Charbonneau (suite) p. 14
 29 jan: Les maisons d'ancêtres:
 7. La maison Féeé, p. 14
 5 fév: Les Mackay, militaires et notaires, p. 14
 12 fév: Barbary dit Grandmaison, p. 14
 19 fév: Le temps des sucres (1900-1950)

- 26 fév: Les maisons d'ancêtres:
 8. La maison Dumont, p. 14

La tournée de la seigneurie - Gilles Boileau

- 11 sept: Ce soir à Saint-Benoît, p. 10
 18 sept: Jour de fête au cimetière, p. 10
 25 sept: À bon meunier, bonne farine, p. 10
 2 oct: Un pont à l'Abord-à-Plouffe, p. 10
 9 oct: Un regard sur le *Journal des Frères*, p. 10
 16 oct: Demain, à Sainte-Monique, on fermera les portes de l'église, p. 10
 23 oct: L'élection de l'été 1827, p. 10
 30 oct: Le deuil n'arrête pas le curé Paquin, p. 10
 6 nov: Wilfrid Paquette: un maire visionnaire, p. 10
 13 nov: On achète trois nouvelles cloches, p. 10
 20 nov: Des cloches qui viennent de Normandie, p. 10
 27 nov: Des cloches qui chantent l'espoir, p. 10
 4 déc: Les bancs du malheureux Globensky, p. 10
 11 déc: Globensky parle de Chénier, p. 10
 18 déc: Une crèche à voir, p. 10
 24 déc: Ils ont été les plus grands, p. 10
 31 déc: Quand commença le dernier siècle, p. 10
 8 janv: Le début de l'ère Chaurette, p. 10
 15 jan: Des chemins et des ponts bien entretenus p. 10
 22 jan: Avant qu'arrivent les notaires, p. 10
 29 jan: Le frère Arcand raconte Saint-Eustache, p. 10
 5 fév: Les souvenirs du frère Arcand, p. 10
 12 fév: Les frères étaient des artisans, p. 10
 19 fév: Le nouveau visage de la Grand'Rue, p. 10
 26 fév: Une paroisse nommée Saint-Hermas, p. 10

LA CONCORDE30e année no 47 mercredi 8 septembre 1999

Municipalité d'Oka (Village et paroisse regroupés)
 Avis public d'élection de Marie Daoust, présidente d'élection, p. 12

30e année no 48 mercredi 15 septembre 1999

Décès de Mlle Flore Gaspé, le 9 septembre à l'âge de 78 ans.

30e année no 49 mercredi 22 septembre 1999

Dans Notes du calepin, Benoît Bilodeau parle des journées de la culture à Oka, p. 8
 Les journées de la culture, 3e édition, 24-25-26 1999 à Oka, p. 21

30e année no 50 mercredi 29 septembre 1999

Dans Notes du calepin, Benoît Bilodeau parle du radon autour du Mont Saint-Pierre, p. 8
 Journée spaghetti du Comptoir alimentaire d'Oka. Quelque 1 500\$ ont été amassés - Dany Cloutier - Photo YD, p. 12

Incendie à l'église Côteau-du-Lac

Dans l'OKAMI volume XIV, no 3, automne 1999, nous avons parlé de l'église Côteau-du-Lac et il y avait deux photos prises récemment. Or, le jeudi 8 décembre 1999, un incendie détruisait entièrement cette église. Un article est paru dans le Journal de Montréal du 9 décembre 1999, p. 40.

Félicitations

Madame Lyne St-Jacques, présidente de la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes (SHRDM) envoie ses félicitations à madame Réjeanne Cyr-Bernard pour son élection à la présidence de la Société d'histoire d'Oka Inc. (SHOI) et aussi aux autres membres du conseil d'administration. Elle envoie aussi ses remerciements et meilleurs vœux au président sortant, monsieur Jacques Bastien.

Dans cette même lettre, madame la Présidente souhaite qu'il y ait une collaboration entre les deux sociétés.

Note: Avant la fondation de la Société d'histoire d'Oka Inc., cette société s'appelait Société d'histoire de Deux-Montagnes. Elle s'adressait à tout le comté et non à la seule paroisse de Deux-Montagnes. C'est pour éviter la confusion que ladite société a ajouté le mot "régionale"

Invitation

La Société d'histoire Régionale de Deux-Montagnes lance une invitation aux membres de la Société d'histoire d'Oka le 13 juin, à la présentation d'une conférence de monsieur Gilles Laporte, sur les causes entourant la rébellion des Patriotes dans notre région.

Rassemblement des Familles Racine

Les 12 et 13 août 2000, l'Association des Familles "Racines" tiendra son XIII^e rassemblement annuel à St-Anicet. C'est un lieu important pour les familles RACINE. De cet endroit est parti Jean-Baptiste pour le Haut-Canada, Ontario, vers 1858. Il est l'ancêtre des Racine de la région de Valleyfield et de la région de Casselman, en Ontario. Pour plus de renseignements, contacter Pierre et Henriette Racine, 287 rang 5, St-Louis-de-Gonzague, Qc. J0S 1T0 - Tél: 450-377-3987.

Pique-nique des Familles Husereau

Le 13 mai 2000, il y eut rassemblement des Husereau lors d'un pique-nique chez Luc et Mariette Husereau, rang Ste-Sophie à Oka.

Le premier ancêtre Jean-Baptiste Husereau, dit Lajeunesse, est arrivé au Canada il y a 250 ans. Il s'est marié à Marie-Josephte Libersan-Laviolette le 29 janvier 1759 à l'église Notre-Dame de Montréal.

Tous les Hussereau, Husereau, Husereault, Husereaux, Usereau, Ussereau, Uzureau, Ezro, etc, sont descendants de Jean-Baptiste et Marie-Josephte et y sont attendus.

Croix de chemin

La Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes fait actuellement une recherche sur les croix du chemin sur tout le territoire de la MRC Deux-Montagnes. Un compte rendu nous sera remis plus tard.

Les fermes au pied de la montagne: L'agriculture à Oka.

Il y aura une exposition de photos et d'objets agricoles organisée par le comité de revitalisation d'Oka. Elle se tiendra à la sacristie et à la salle St-Dominique de l'église d'Oka et durera tout l'été 2000, soit du 22 juin au 30 septembre.

Bien cuit de Jean Ouellette

Un bien cuit en l'honneur de l'ex-maire du village d'Oka, Jean Ouellette, a été organisé le 6 mai 2000 au Club de golf d'Oka. Quatre rôtisseurs en ont profité pour bien cuire amicalement M. Ouellette. Il s'agit de Jean-Claude Guindon, conseiller municipal, Marie Daoust, secrétaire municipale, Me Guy Bélisle qui a travaillé à la MRC avec M. Ouellette et le maire Yvan Patry. M. Ouellette ne s'en est pas laissé imposer. Il a réglé ses comptes avec chacun des rôtisseurs. Plusieurs invités ont été témoins de cette soirée mémorable.

Merci à nos commanditaires



VERGER BASTIEN

RIRE AUX POMMES

*Balade • Aire de pique-nique
Fermette • Galerie Cultiv'Art*

*Jeannine Landry &
Jacques Bastien*

*545, l'Annonciation
Oka (Québec) • J0N 1E0*

*Tél.: (514) 479-6366
Fax: (514) 479-4198*



La Caisse populaire d'Oka

Jacques Regimbal
Directeur général
Tél.: (450) 479 6675 - poste 445
ou (450) 472-5200

Édifice Vidéa, 100, rue Notre-Dame
Oka (QC) J0N 1E0
Télécopieur: (450) 479-8583

8, rue Lavoie
Saint-Joseph du Lac (QC) J0N 1M0
Télécopieur: (450) 491-2043

220, montée de la Baie
Pointe-Carmet (QC) J0N 1G2
Télécopieur: (450) 472-3584



DISTRIBUTION G. HUSEREAU LTÉE

Pesticides - Équipement pour verger - Engrais
Acheteur de pommes à transformation
Engrais 100% soluble Pro-Sol

212, Rang Ste-Sophie, Oka Québec, J0N 1E0

Tel. Bur.: (450) 479-8960
Sans frais.: 1-877-479-8960

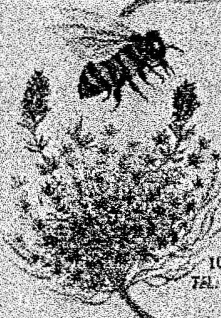
Fax: (450) 479-8422
E-Mail: dghlouis@total.net



Gilles Masson
Propriétaire

Dagenais Masson Auto Service Inc.
141, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1B0
Tél.: (450) 479-8378/79

Frein
Direction
Silencieux
Suspension
Traction avant



intermiele inc.
"Le monde des abeilles"

Viviane Macle
Vice-présidente

10291, rang de La Presnière, Mirabel, St-Rémi, J7N 3M3
Tél.: (450) 258-2712 • Fax: (450) 258-2708 • 1-800-265-MUT
www.intermiele.com • intermiele@sympatico.ca

Espace à louer



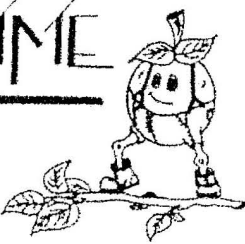
(450) 479-1020
Téléphone, télécopieur et ATS
motamot@videotron.ca

Monique Therrien
Rédaction, traduction

55, rang Saint-Hippolyte
Oka (Québec)
J0N 1E0

NDLR : Sur les cartes d'affaires, changer le code 514 pour 450

Merci à nos commanditaires

JUDE-POMME  <i>Jude B. Lavigne</i> (450) 479-6080 223 Ste-Sophie, Oka, Québec, J0N 1E0	CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE 265 St-Michel Oka (Québec) J0N 1E0 Tél : (450) 479-8441 Fax: (450) 479 8482 
Resto LE PLEIN AIR OKA  23, rue Notre-Dame OKA (Québec) J0N 1E0 www.colba.net/~lbaileu/ Tél : (450) 479-6004	<i>Luc et Mariette Husereau</i> Husereau & Frère 2000 S.E.N.C.  Tél : (450) 479-8762 Fax : (450) 479-1199 E-mail : lucoka@sympatico.ca Moulées Service de vrac 211 Rang Ste-Sophie OKA (Québec) J0N 1E0
METRO Supermarché Oka inc. 31, Notre-Dame Oka (Québec) J0N 1E0	Clinique Dentaire Tél.: (450) 473-2631 Sur rendez-vous Dr. Marc Bérubé D.D.S. Chirurgien-Dentiste 159 rue Dorion, Suite 1 Saint-Eustache (Qc), J7R 2N8
	PIERRE BELISLE PHARMACIEN  135 Notre-Dame, Oka, Québec J0N 1E0 Tél. (450) 479-8448 Fax (450) 479 6166 Membre affilié Fédération CLINIQUE <i>[Santé]</i>

FORMULE D'ADHÉSION		DATE
Je renouvelle ma cotisation pour un an ...	Membre ... () 20\$	
	Couple ... () 30\$	
Ci-inclus mon chèque payable à:	LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. C.P. 1207 OKA J0N 1E0	
Nom :		
Adresse..... Ville.....		
Province Code postal..... No. de téléphone ().....		
No. télécopieur Courriel		

✂ ✂ ✂

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "OKAMI" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI. Le no. de membre est le premier nombre à gauche sur votre étiquette d'adresse. Merci

Depuis l'année 1995, la cotisation est de 20\$ et chez les dépositaires, le prix de l'OKAMI est de 4\$ depuis 1999.

Dépositaires :

Le magasin de La Trappe :	1600, chemin Oka, Oka
Dépanneur Emmanuel :	22, rue l'Annonciation, Oka
Dépanneur HO :	94, rue Notre-Dame, Oka
Supermarché d'Oka MÉTRO :	31, rue Notre-Dame, Oka
Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée :	265, St-Michel, Oka

Buts : Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

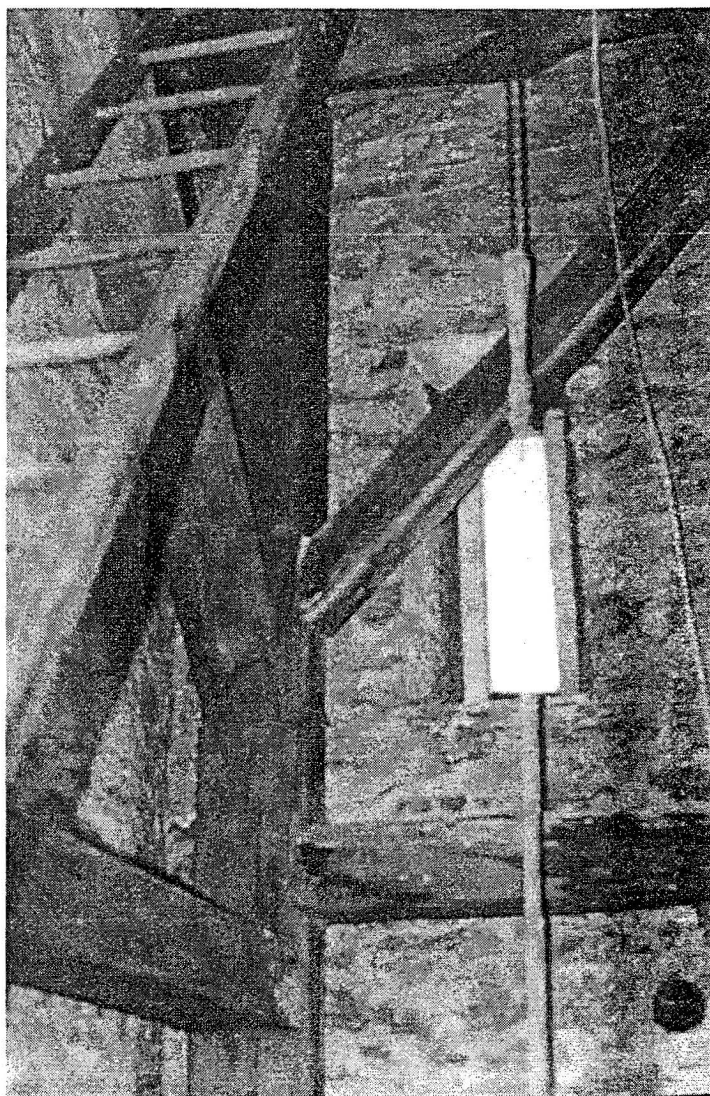
1. Grouper toutes les personnes intéressées à l'histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'histoire d'Oka.
2. Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux mœurs de la population.
5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible aux différentes institutions, les informations et les documents de références appropriés.
6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
7. Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.

Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0

ÉDITION: SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
CP 1207
OKA Qc. J0N 1E0

Publications : 3 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution : Printemps 2000
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec.



Intérieur du clocher de l'église d'Oka

Photo : Société d'histoire d'Oka, Marc Bérubé, 1999-04-30